

# *Gisèle Pagé Beaulieu*

*Une artiste lyrique et peintre qui a marqué l'Art*



Édition : **Centre d'Action bénévole de la MRC de Maskinongé**  
624 avenue Dalcourt, Louiseville, Québec, J5V 2Z6

Brochure imprimée par : **Imprimerie Giguère de Louiseville**

Tous droits réservés, y compris de reproduction totale ou partielle, de traduction et d'adaptation pour tout pays sans l'autorisation écrite des auteurs.

**Dépôt légal** : 2<sup>e</sup> trimestre 2025

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Bibliothèque et archives du Canada

ISBN : 978-2-9823506-0-1 pour formulaire imprimé

ISBN : 978-2-9823506-1-8 pour dépôt numérique PDF

Conception de la « Brochure » : Nicole Bellemare

Correcteurs : Gilles A. Lessard et Sophie Langlois

## *Une artiste lyrique et peintre qui a marqué l'Art*



### *Gisèle Pagé Beaulieu*

Gisèle, avec sa voix magistrale, aurait pu parcourir le monde, mais son destin en a décidé autrement.

Elle me répétait souvent cette phrase de Saint-Exupéry, dans le Petit Prince :

*« On ne voit bien qu'avec les yeux du cœur! »*

Gisèle a peint des centaines de tableaux. Il est actuellement difficile de les voir.

*« Je rêve de voir ses tableaux dans nos écoles, nos musées, nos maisons. »*

*« J'entends une voix qui me dit que bientôt une ambassadrice ou un ambassadeur, envoyé par Gisèle, viendra mettre en valeur son œuvre. »*

Extrait de l'article de Gaston Poisson présenté par le Nouvelliste, le 2 juin 2009.

## LUMIÈRE SUR LA CRÉATIVITÉ

En janvier 2024, Monsieur Paul Beaulieu fut invité par la Société d'histoire et de généalogie de Louiseville à venir faire une présentation sur la vie artistique de son épouse, Madame Gisèle Pagé Beaulieu.

Il n'en fallait pas moins pour susciter l'intérêt et éveiller la créativité de nos bénévoles qui ont assisté à ce témoignage éloquent et qui sont passionnés de culture.

Vous comprendrez que, comme directrice qui a le privilège de travailler entourée de dévoués bénévoles, je connais l'importance qu'occupe la créativité dans le monde du bénévolat et à quel point nous avons la préoccupation d'en faciliter son développement.

Ainsi, quand des bénévoles nous soumettent leur projet d'immortaliser, dans un premier temps, sous la forme d'une brochure, le chemin artistique de cette femme qui a plus d'une corde à son arc, j'y vois tout de suite une similitude.

Madame Pagé Beaulieu a non seulement développé ses passions pour s'accomplir pleinement comme artiste peintre, mais elle a aussi brillamment enseigné et transmis sa passion pour le chant.

C'est exactement ce que font les bénévoles, se réaliser, mettre leurs talents et leurs aptitudes au profit du développement de la collectivité pour l'embellir et l'enrichir.

Comme Centre d'action bénévole qui place l'humain au cœur de sa mission, nous nous devons d'encourager ces initiatives qui cultivent la créativité. Elles sont source d'inspiration et de passion pour nos bénévoles qui souhaitent continuer de faire vivre les œuvres de cette grande artiste malheureusement méconnue et ainsi laisser une trace de son passage.

Nos agentes de développement, Sophie Langlois et Lucie Marchand, sont fières de soutenir l'initiative de nos bénévoles, mesdames Jocelyne Elliott Leblanc et Nicole Bellemare, dans ce projet. Ainsi se concrétisera la prédiction de monsieur Gaston Poisson faite au Nouvelliste en 2009 : « J'entends une voix qui me dit que bientôt un ambassadeur ou une ambassadrice, envoyé par Gisèle, viendra mettre en valeur son œuvre. »

Vous, qui avez maintenant entre vos mains cette brochure artistique, faites aussi partie de ces personnes qui permettez au parcours artistique « Pagé de Beaulieu » de continuer de faire vibrer tous les sens de plusieurs générations.

Vous pouvez remettre cet opuscule à une autre personne. Vous poursuivrez ainsi la chaîne de partage sur l'œuvre d'une artiste de chez nous, une femme aux multiples talents.

Josée Doyon, directrice générale du CAB de la MRC de Maskinongé

Les trois volets qui suivent présentent succinctement l'ensemble de la formation musicale, des expositions picturales et des actions culturelles de Gisèle Pagé Beaulieu, menées dans le monde, afin de vous faire découvrir, en résumé, l'ampleur des valeurs profondes qu'elle a cultivées, exprimées et enseignées dans sa vie d'artiste.



## Formation musicale

- Formation en piano dès l'âge de 5 ans chez les Sœurs de l'Assomption à Louiseville
- Formation en piano et chant au Collège Marie-de l'Incarnation à Trois-Rivières
- Baccalauréat en musique de l'École Supérieure de Musique de Nicolet
- Formation spécialisée en chant classique (Le Bel Canto) avec les maîtres madame Donalda et madame Narducci du Conservatoire de Musique de Montréal
- Formation en chant avec Madame Nicole Lorange, soprano internationale
- Maîtrise en chant classique et interprétation du Conservatoire de Musique de Montréal
- Participation à des camps des Jeunesses Musicales
- Les honneurs du concours des Jeunesses Musicales



Studio de peinture de Gisèle

## Faits saillants comme peintre (autodidacte)

- Exposition à la Caisse Populaire de Louiseville (1972)
- Exposition au Pavillon Mgr Bourgeois à Québec (1982)
- Exposition au Centre François Charron à Québec (1982)
- Exposition à la Galerie la Minerve à Québec (1984)
- Exposition à la Maison des Vins à Trois-Rivières (1986)
- Exposition au Théâtre d'été « Chemin-du-Roy », à Louiseville (1988)
- Exposition à la Maison Rodolphe Duguay à Nicolet (1992)
- Exposition au Musée Pierre Boucher à Trois-Rivières (2000)
- Médaille de Bronze du Grand Prix d'été de Québec (1982)
- Grande Médaille du Festival de Peinture de Québec (1984)
- Membre du Conseil de la peinture du Québec (1992)
- Exposition lors de différents événements
- Médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération (1993)



Studio de musique de Gisèle

## Faits saillants comme musicienne

- Participation à des émissions musicales à Radio-Canada (CHLN) et à la télévision du Canal 13 (CKTMTV) dans les années 50. On la surnommait le « Rossignol de la Mauricie »
- Invitation à chanter en récital à plusieurs reprises dans la région
- Gagnante du 6<sup>e</sup> concours de chant de Bécancour
- Professeure de musique à l'École primaire de Louiseville dans les années 60 et professeure de piano et de chant chez les Sœurs de la Sagesse à Ottawa (un an)
- Professeure privée de chant à Louiseville pendant plus de 30 ans
- Direction musicale de plusieurs concerts donnés avec ses élèves dans divers lieux et divers événements
- Engagement pour la sauvegarde de l'église de St-Léon, dont l'organisation de concerts au profit de sa survie. Une plaque commémorative est d'ailleurs installée dans l'église en sa mémoire
- Finaliste au concours La Couronne d'Or
- Médaille d'Or de la Société d'encouragement de Nice pour services rendus en Art Musical (1984)

## PAUL BEAULIEU RACONTE LE PARCOURS ARTISTIQUE DE SON ÉPOUSE GISÈLE PAGÉ BEAULIEU

C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation du Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé de vous relater les faits saillants de la vie artistique de Gisèle qui a marqué l'univers culturel de Louiseville, de toute la région et même à l'international.

Je situerais cette biographie artistique commémorative dans le prolongement de la grande soirée hommage à Gisèle, sous le thème *Hymne à la Culture*, qui a eu lieu un an après son départ (octobre 2003) à l'église de St-Léon, là même où elle a tenu plusieurs concerts avec ses élèves de chant. Il y avait plus de 300 personnes lors de cette soirée.

### TROIS CENTS PERSONNES RENDENT HOMMAGE À GISÈLE PAGÉ-BEAULIEU

*Une soirée lyrique qui sortait de l'ordinaire*

Jean-Paul Plante

**B**eaucoup d'émotion en l'église de Saint-Léon-le-Grand, ce samedi soir 25 octobre, alors que plus de 300 personnes étaient réunies pour rendre un hommage bien mérité à une grande dame de Louiseville pour qui la culture était une véritable passion.

Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, décédée le 6 août 2002, a su communiquer son art par l'enseignement de la musique à de nombreuses personnes de la région et hors région. De plus, elle possédait un immense talent de peintre. Plusieurs de ses tableaux ont été exposés dans des galeries du Québec et d'ailleurs. Sa réputation dans le domaine était reconnue.

Lors de cette soirée du 25 octobre, intitulée «Hymne à la culture», des œuvres de Mme Pagé-Beaulieu ont été exposées et plusieurs de ses élèves lui ont rendu hommage à travers des chants qu'ils ont appris à maîtriser de cette grande dame.

Mme Nicole Loranger, soprano dramatique de réputation internationale, a interprété de nombreuses pièces qui ont plu au public qui l'a chaleureusement applaudie.

Le fils de Mme Pagé-Beaulieu, Louis-Philippe, un des Trois Ténors de l'Humour, a interprété *Over the Rainbow*. Il a mérité les applaudissements nourris de ceux et celles qui étaient réunis dans l'église léongradienne, tout comme les chanteurs et chanteuses qui ont présenté des pièces qui ont charmé les gens venus de la région et de l'extérieur en cette occasion toute spéciale.

Une plaque a été dévoilée en l'honneur de Mme Pagé-Beaulieu. Elle occupera une place de choix dans l'église.

MM. LOUIS-PHILIPPE BEAULIEU, fils de Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, un des Trois Ténors de l'Humour; Jean-Claude Sicard, président du Comité culturel de Saint-Léon-le-Grand; Paul Beaulieu, époux de la grande artiste décédée en août 2002; et Martin Beaulieu, autre fils du couple Pagé-Beaulieu, posant avec la plaque qui a été dévoilée lors de cette soirée bien spéciale en hommage à cette grande artiste.



Référence : l'Écho, 2 novembre 2003



M. CLAUDE TOUTANT, un des élèves de Mme Pagé-Beaulieu, a interprété quelques chants fort appréciés du public, à travers lesquels il rendait hommage à celle pour qui le chant était une véritable passion.

(Photos Krystine Buisson)

L'église de Saint-Léon-le-Grand, une beauté où Mme Pagé-Beaulieu et ses élèves ont offert de grands moments de bonheur aux amateurs de belle musique.

Bref, cette soirée «Hymne à la culture» a comblé le public et rendu un hommage grandement mérité par celle qui ne sera jamais oubliée de l'ordinaire.

1<sup>ère</sup> photo : (de gauche à droite) M. Louis Philippe Beaulieu, fils de Mme Gisèle Pagé Beaulieu, un des trois Ténors de l'Humour ; Jean-Claude Sicard, président du Comité culturel de Saint-Léon-le-Grand; Paul Beaulieu, époux de la grande artiste décédée en août 2002 et Martin Beaulieu, autre fils du couple Pagé-Beaulieu, posant avec la plaque dévoilant cette grande artiste.

(Cette plaque est affichée dans l'église de St-Léon)

2<sup>e</sup> photo : Claude Toutant, élève de Gisèle.

Ce fut un moment mémorable, une véritable célébration de l'art. Gisèle disait souvent que le chant, la musique, la peinture, la culture sont source d'inspiration, d'expression et d'élévation. Elle aimait la culture sous toutes ses formes. Elle était d'ailleurs à la fois une artiste peintre et une artiste lyrique accomplie et reconnue.

Née en 1937 à Louiseville, Gisèle était promise à une carrière en art visuel comme peintre et en art lyrique comme soprano et professeure de chant.

Elle démontra en effet, dès son tout jeune âge, un talent et un don marqués pour la musique et le dessin.



Gisèle, 16 ans



Et pour mieux découvrir sa vie comme artiste, je relaterai rapidement quelques traits d'abord de son parcours musical puis, ensuite, de son parcours comme peintre. Et je compléterai ma présentation avec un clin d'œil sur certains aspects au plan personnel et social.

## *D'abord, sur le plan musical...*

Gisèle débute sa formation musicale à 5 ans avec des cours de piano et de violon au Couvent des Sœurs de l'Assomption, à Louiseville. Je soulignerais aussi qu'à cet âge, son père, qui avait une belle voix de ténor, la promenait sur ses épaules en chantant des airs d'opéra et la petite Gisèle se plaisait à chanter avec lui les airs qu'il chantait. Son talent musical se manifestait déjà de toute évidence.

À 11 ans, elle entreprend ses études chez les Ursulines à Trois-Rivières où elle débute sa formation en chant classique tout en continuant ses cours de piano et de violon. Elle adorait le violon, *c'est, disait-elle, l'instrument qui se rapproche le plus de la voix*. Aimant aussi l'art dramatique, on la voit souvent jouer un rôle dans des pièces de théâtre à son école.



Gisèle et son père



Peinture de Gisèle

Puis un jour, elle fait le choix de la voix et poursuit alors sa formation musicale et sa formation en chant classique à l'École Supérieure de Musique de Nicolet qui est, à ce moment-là, une école de musique d'une grande réputation et où elle obtient son baccalauréat en musique, option chant classique.



### Gisèle, le « Rossignol de la Mauricie »

Référence : Le Nouvelliste, 9 avril 1955

À 16 ans, Gisèle s'exécute pour la première fois à la radio de Radio-Canada (CHLN) où elle chante la très belle mélodie « *Si mes vers avaient des ailes* ». À cause de la grande qualité de sa voix, elle est également invitée, en 1959 (22 ans), à se produire à plusieurs reprises à la télévision du Canal 13 (CKTMTV) à Trois-Rivières dans le cadre de l'émission *Rythmes et variétés*, les samedis soir. C'est à ce moment-là qu'on la surnomme le « *Rossignol de la Mauricie* ».

« *J'ai essayé à plusieurs reprises de récupérer les enregistrements de cette émission, mais en vain car, dans la foulée des transformations survenues chez ce diffuseur à ce moment-là, on n'avait malheureusement pas conservé les archives.* »  
 (Paul Beaulieu)

Puis, à 17 ans seulement, une opportunité exceptionnelle se présente à Gisèle. Son maître de chant, Madame Donalda du Conservatoire de Montréal, la présente au Maestro Wilfrid Pelletier chef d'orchestre à la Place des Arts, à Montréal. Vu la qualité de sa voix et sa capacité de développement, le Maestro lui offre d'aller parfaire ses études de chant au Métropolitain Opéra de New York.

Mais, étant donné son jeune âge, on juge préférable de ne pas la laisser partir. On peut facilement imaginer aujourd'hui qu'elle aurait fait une brillante carrière comme chanteuse d'opéra.

Après l'École Supérieure de musique de Nicolet, Gisèle poursuit sa formation en chant classique au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de grands maîtres, dont Mme Donalda et Mme Narducci, et où elle obtient une maîtrise en chant.

Elle ne s'arrête pas là. Elle continue par la suite de parfaire son art vocal à Montréal avec Mme Nicole Lorange, soprano de renommée internationale.

Elle participe également à des camps des jeunes musicales (Orford) et à différents concours de chant, dont le prestigieux *Prix d'Europe*, le *concours de la Couronne d'Or*, où elle fut finaliste et le *concours de chant des Jeunes Musicales*.

Il faut aussi noter que pendant cette période de perfectionnement, Gisèle chante lors d'événements spéciaux (exemple : à l'église).



Gisèle, 20 ans





Grâce à l'initiative du comité de l'école institutionnelle de Louiseville, à toutes les semaines et ce, à deux reprises, une cinquantaine de jeunes peuvent profiter bénévolement des cours de chant dans la chorale que dirige Mme Gisèle Beaulieu. De plus, on y apprend des paroles et c'est un excellent exercice de français car le sens des mots composant les chansons est analysé. Ces moments de détente sont pour les étudiants de la 4e à la 7e années et chacun prend son rôle à coeur. Ici, Mme Beaulieu et quelques-uns de ses chanteurs sont à l'oeuvre. Photo J.-P.P.

Référence : Écho, avril 1979



Au début des années 60 (23 ans), Gisèle décide d'entreprendre un nouveau défi, soit celui de l'enseignement. Elle enseigna la musique à l'École primaire de Louiseville et y développa en parascolaire le chant choral.

Puis arrive notre mariage (1964) (27 ans). Gisèle fait alors le choix de l'enseignement privé du chant à la maison, dans son studio. Elle se consacrera, jusqu'à la fin de sa vie, à développer le potentiel vocal des gens qui se présentent à elle pour apprendre à chanter (et Dieu sait qu'elle en a eu plusieurs). Elle a également donné des cours de piano à des jeunes.



De gauche à droite : Nelson Alarie, Johanne Beaulieu, Alain Houle, Gisèle Pagé Beaulieu et Ghislaine Bellemare.



Cours de piano

# CONCOURS DE CHANT

Texte: Jean Provencher

Photos: Pierre Wibaut

Un, deux, trois, quatre, cinq, six... Qui aurait pensé il y a un an, que M. Bruno Béliveau et son équipe pourraient organiser tant de concours de chant et que chacun de ceux-ci remporte un succès toujours grandissant? C'est chose accomplie! Les résultats du système de ces concours ne peuvent que dépasser les espérances des organisateurs.

Initiés depuis plus de deux semaines, spectacle de haute qualité, chansons pour tous les goûts, buffet appréciée, présence de personnalités de

hautement exigé plus pour constater que Bécancour sait faire. Et pourtant, à chaque concours il y en a plus. Les quelques six cents personnes qui ont assisté au sixième concours, n'ont pu qu'admirer le magnifique travail accompli par le comité d'organisation des concours de chant de Ville de Bécancour, quatre hommes et quatre femmes ont monté sur les planches dimanche dernier, pour assurer leur talent de chanteurs. Il s'agit de Mme Gisèle Beaulieu de Louiseville, Mlle Lucille Moisan de Rivière-Pierre, Mlle Solange Tal-

bot de Princeville, Mme Liliane Mercier de Lyster, de Mlle Jean-Claude Richard de Trois-Rivières, Guy Dufosse du Cap de la Madeleine, Georges-E. Côté de St-Zéphirin et Daniel Roux de Trois-Rivières. De Ces concurrents, pour la première fois depuis l'existence des concours de chant, une femme a été proclamée vainqueur. Il s'agit de Mme Gisèle Beaulieu de Louiseville. Mme Beaulieu a tout simplement entonné son audition par ses interprétations de "Estrellita", "Heure D'apaise" et "Serenade".



Mme GISELE BEAULIEU, Louiseville



## UNE FEMME, GAGNANTE DU 6e CONCOURS DE CHANT



Pour la première fois, depuis l'existence des concours de chant, une femme a remporté tous les honneurs du concours. Mme Gisèle Beaulieu de Louiseville s'est mérité 816 points dimanche dernier à St-Grégoire et a ainsi défait les sept autres concurrents. Mme Beaulieu reçoit sa bourse de M. M.J. Francotte, à qui on rendait hommage au cours de cette soirée.

Référence : Écho, décembre 1970

On verra aussi un peu plus tard (33 ans) que Gisèle remporta les grands honneurs du 6e concours de chant de la ville de Bécancour (1970).

Transmettre ainsi son savoir lyrique et développer le meilleur et le beau chez chacun de ses élèves, avec respect et amour, devient alors son univers et sa passion pendant plus de 35 ans. Ce qui était particulier dans son enseignement, c'était que la personne était souvent plus importante que le cours de chant lui-même.



Concert des élèves de Gisèle à l'École Secondaire l'Escale de Louiseville, lors du Festival de la galette, 30 septembre 1995.

*Le chant, disait-elle, c'est l'expression de l'âme et de la beauté de la personne. Elle prenait le temps de l'écouter et de la soutenir au besoin. Sa simplicité, son rire communicateur, son amitié et sa chaleur humaine encadraient chacun de ses gestes pédagogiques. Avec elle, un filet de voix timide s'épanouissait de façon remarquable comme une fleur soigneusement cultivée. Pendant toutes ces années d'enseignement, elle réalisa de magnifiques et grandes choses avec ses élèves, notamment plusieurs concerts dans différents milieux et lors de différents événements spéciaux, notamment la préparation à des études universitaires en chant pour certains et la préparation à la poursuite de carrière chez d'autres. Ce qui était surtout important, c'était le développement de l'amour du chant chez tous. Ses élèves ont d'ailleurs très bien exprimé ce que Gisèle leur apportait et ce qu'elle représentait pour eux comme pédagogue et comme humaniste.*

Voici ce que disaient ses élèves lors de la cérémonie funèbre à l'église de Saint-Léon, le 13 août 2002. :

*« Aujourd'hui nous te rendons hommage, Gisèle, pour ton talent de révélatrice de notre propre univers artistique. Sache que ta pédagogie du chant nous dévoile le secret de notre propre trésor intérieur. Grâce à ton art de maître, lorsque nous chantons, nous avons tous l'humble conviction d'être une chanteuse, un chanteur. Pour toi, la personne qui chante est plus importante que le chant. Tu affectionnes la lente découverte de l'art vocal. Tu acceptes cette lenteur comme l'outil de notre apprentissage. Tu nous accompagnes dans cette recherche. Tu cherches avec nous ce qui fait de nous des chanteurs. »* (Claude Toutant, élève de Gisèle)

Pour terminer ce volet musical, j'aimerais vous raconter une histoire qui fait ressortir ce qu'il y avait de précieux et de beau chez Gisèle, soit le don de découvrir le talent de quelqu'un, de l'encourager à le développer et même de l'orienter au besoin à des ressources appropriées pour parfaire son talent au maximum.

*« Un jour, une jeune fille vient suivre un cours de chant à la maison et elle est accompagnée de son petit frère Karl-Philippe Mongrain, 10 ans. Le petit Karl a passé tout le cours près du piano. Gisèle a vite détecté que le petit était très intéressé par le piano. Elle a alors invité le petit Karl à jouer quelque chose au piano après le cours de chant. Il a joué une pièce sans partition et sans*



Karl Philippe Mongrain, 12 ans, 1998

*aucune connaissance des notes. Ce fut à ce moment une découverte d'un talent extraordinaire. Gisèle l'a aussitôt encouragé à entreprendre une formation en piano d'un maître. Elle voyait déjà en lui un artiste de grand talent. Et voilà qu'à la soirée Hommage à Gisèle (octobre 2003), Karl Philippe, âgé de 18 ans, a interprété une magnifique pièce au piano et, peu de temps après, Karl Philippe remportait le cinquième prix au concours de musique du Canada, à Calgary. On a pu alors constater jusqu'à quel point Gisèle avait vu juste et prédit un tel succès pour ce jeune artiste. »*

## *Sur le plan artiste peintre...*



Gisèle était une grande musicienne, oui, mais elle était aussi une artiste peintre exceptionnelle.

*« La nature est mon vrai maître. Elle ne cesse de m'inspirer, de me nourrir de sensations et de vibrations. Sa contemplation permet de m'exprimer en dehors même de la forme et des objets me conduisant ainsi à une plus grande liberté de vision, de rythme et de couleur. Bref, la nature est source de poésie, d'harmonie et d'unité. »*

*Pagé de Beaulieu* (Gisèle Pagé Beaulieu)

Le don du dessin et de la peinture se manifeste également très tôt chez elle et évoluera parallèlement à son univers musical et ce, tout au long de sa vie. Elle développera alors son art comme peintre de façon autodidacte par l'observation soutenue de la nature, par la recherche constante sur la luminosité et les couleurs en harmonie avec les masses et les valeurs.

Dès 9 ans, elle faisait ses premiers croquis et peignait sur l'endos de tapis de table (*il n'y avait pas de toile pour peindre à ce moment-là*). Son premier tableau fut le **portrait d'un mime**.



Depuis le premier tableau, beaucoup de chemin a été parcouru par Mme Pagé-Beaulieu. Elle pose ici avec sa dernière oeuvre, pendant qu'elle tient dans les mains son premier, qui date des années 1950.

(Photo R. D.)

Les tableaux de Gisèle Pagé-Beaulieu connus partout.  
Référence : L'Écho de Louiseville, 21 novembre 1984

À l'école, il lui arrivait même de remettre au professeur un dessin au lieu de remettre un devoir.

Puis au fil du temps, on la voit dessiner sans cesse sur des napperons dans les restaurants, peindre sur des morceaux de bois, peindre sur des toiles, peindre même sur des roches. Elle continuera ainsi à peindre sans arrêt jusqu'à la fin de sa vie.

Elle avait manifestement un véritable don et une grande passion pour la peinture. Dans une première période de production, elle peint surtout des paysages. Elle parcourt tantôt en vélo, tantôt en auto, tous les villages et coins du comté de Maskinongé, bien d'autres coins du Québec et d'ailleurs.



Elle dessine dans des calepins des croquis de ce qu'elle observe avec un geste sûr et rapide et, de retour à son atelier, elle les peint sur des toiles avec un grand sens de la créativité, de la couleur et du rythme.



Elle disait dans un article dans le Nouvelliste en 1986 : « Je ne peins jamais sur place et c'est souvent longtemps après que je reprends mes croquis pour en faire des tableaux peints qui ainsi sont largement redevables aux souvenirs que je garde des lieux visités ».



Elle disait :

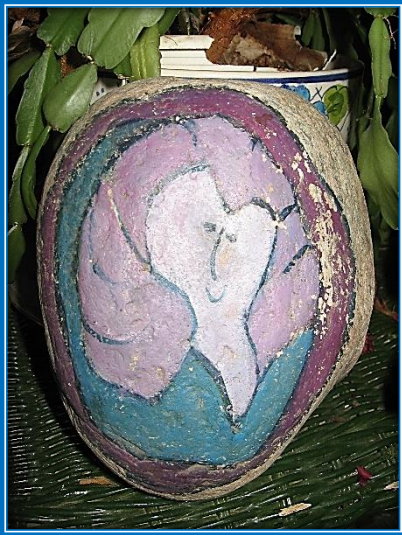
« Je ne peins jamais un arbre pour un arbre, mais toujours pour ce qu'il m'a donné comme émotion. »

Elle a écrit ceci :

« L'arbre est symbole de force, de longévité et d'adaptation aux saisons. Il est droiture, mouvement, lumière, ombrage. Le regarder vivre est force de vie et de courage. »

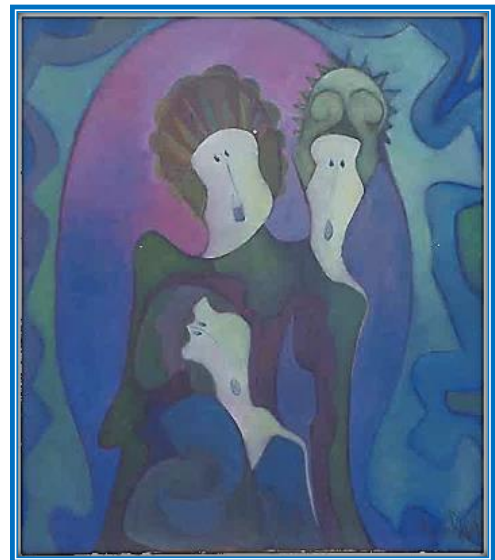


Mais comme elle était toujours en quête d'évolution de son art, elle se met un jour à l'étude des roches. Elle disait que les roches parlaient, qu'elles avaient un langage symbolique extraordinaire et qu'il y avait dans les roches de la vie, plein de formes et de personnages. *(Je me souviens qu'on arrêtait souvent sur le bord de la route pour examiner les roches et elle me montrait ce qu'elle voyait dans celles-ci).*



Puis, cette recherche sur les roches l'amena à une nouvelle forme d'expression et de création qui marquera sa deuxième période de production comme peintre et qui se poursuivra jusqu'à quelques jours avant qu'elle nous quitte.

Elle passe alors de l'univers paysagiste à l'univers lyrique et symbolique où on retrouve dans ses toiles d'étranges personnages fantastiques, mystiques, tout en musique, tout en chant, tout en costume de théâtre comme dans un opéra, disait-elle. Les nuances sur les tableaux sont des notes, des crescendos.



« *Je peins, disait-elle, parce que je chante. Les lumières de mes toiles viennent du chant.* »

Ce qui m'a beaucoup frappé chez Gisèle comme peintre, c'est sa rapidité d'exécution, son assurance, son imagination, son génie de la couleur, du mouvement et du merveilleux, son sens de l'observation et la profondeur du message. Elle réalisait souvent une grande toile en un seul après-midi (à peine en quelques heures). Elle était une artiste vraiment d'une grande assurance et prolifique.

Enfin, Gisèle a même envisagé, toujours dans sa recherche d'évolution de son art, de développer l'art de la sculpture. Mais elle n'en aura malheureusement pas eu le temps.

Pour décrire davantage la qualité de son œuvre comme peintre, permettez-moi de vous citer l'avis de deux peintres et de deux journalistes.

Un des deux peintres disait :

*« Gisèle possédait, d'une façon naturelle, le sens de la composition et de l'harmonisation des couleurs. Dans ses tableaux, elle maniait tantôt l'harmonie de contraste tantôt l'harmonie monochrome sans jamais de grisaille. »*

(Gaston Poisson, artiste peintre)



L'autre peintre a écrit : *« Chaque tableau porte en lui-même son air joyeux, ses couleurs sereines, ses mouvements libres. Chaque tableau nous transporte dans un décor qui traverse les siècles, les saisons, les lieux et les personnages. Vivre une telle aventure de rêve nous entraîne dans les espaces où il n'y a pas de place pour le vide. Le rythme donné par la danse des couleurs*

suffit à lui-même. Tout devient vivant. Cet univers lyrique, Gisèle le vit d'abord de l'intérieur en profondeur. Elle le crée sans cesse avec son jeu assuré et ses arabesques qui nous font circuler d'un point à un autre à la recherche d'une planète infinie qui se trouve quelque part, autant à l'intérieur de soi que dans l'espace de la toile. Recréons notre propre univers avec sa mélodie, son rythme, ses décors et son ancrage dans le cosmos. »

(André Jacob, écrivain et peintre)

Puis un journaliste disait lors d'une exposition de ses toiles : « Elle a développé une technique qui lui est propre, peignant la nature avec énormément de spontanéité et de générosité. Elle opère une transmission du mouvement, de la couleur et des émotions qui reflète sa vision intérieure des choses. »

(Jean-Paul Plante, journaliste)

Un autre journaliste a écrit : « Le geste est large et les traits s'enroulent comme sur eux-mêmes en un rythme continu. C'est la poésie qui domine. »

(André Gaudreault, journaliste)

Les tableaux de ces deux périodes de création, paysagiste et lyrique symbolique, a constitué une œuvre fabuleuse et unique. De plus, il est important de souligner que pendant toutes ces périodes de production, Gisèle réalisa plusieurs expositions, notamment à la Caisse populaire de Louiseville, au Café-théâtre du Chemin-du-Roy, au Musée des Ursulines à Trois-Rivières, au Centre d'Art la Minerve à Québec, à la Maison des vins à Trois-Rivières, à la Maison Rodolphe Duguay à Nicolet et enfin, la dernière et mémorable exposition au Musée Pierre Boucher à Trois-Rivières (à peine deux ans avant son départ). Je tiens à mentionner aussi que certaines de ses œuvres se retrouvent partout au Québec et également à l'étranger.

Dans cet article, Gisèle disait : « Je voulais faire connaître la magnifique région de Maskinongé à l'aide de mes toiles. Cette médaille, je l'accepte comme un encouragement : je ne l'aurais pas obtenue et j'aurais quand-même continué à peindre. » « Je reste professeur de chant. Plus tard, on verra... » « Je voyageais dans la région de Maskinongé avec mon père, qui était commerçant de foin; c'est lui qui m'a appris à admirer la nature et à retenir ce que j'avais vu durant mes voyages. » « Les nuances que je fais sur mes toiles sont des notes, des crescendos. »

**Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, peintre de Louiseville**  
**Médaille du festival de la Minerve**

par J. André DIONNE

LOUISEVILLE. — Peintre autodidacte mais d'abord professeur de chant classique et moderne, Mme Gisèle Pagé-Beaulieu vient de voir son talent récompensé en remportant la Grande médaille au Grand prix d'été du festival de peinture de Québec, qui se tenait à la galerie La Minerve. Mme Beaulieu, qui s'était vu remettre la médaille de bronze, au même concours, il y a deux ans, est parvenue à remporter le Grand prix, auquel 32 artistes-peintres ont pris part cette année.

Mme Pagé-Beaulieu, qui dirige une école privée de chant, était jusqu'à ce jour une inconnue dans le domaine de la peinture. Elle peignait surtout pour sa satisfaction personnelle, sans aucune ambition particulière. Mais voilà que ce qui lui arrive l'oblige presque malgré elle à sortir de son atelier, peche dans un pignon de sa résidence de boulevard Royal-ouest à Louiseville, et à se faire connaître.

« Je voulais surtout faire connaître la magnifique région de Maskinongé, à l'aide de mes toiles », raconte l'artiste. « Cette médaille, je l'accepte comme un encouragement; je ne l'aurais pas obtenue et j'aurais quand même continué à peindre. »

« Je voyageais dans la région de Maskinongé avec mon père, qui était commerçant de foin, c'est lui qui m'a appris à admirer la nature et à retenir ce que j'avais vu durant mes voyages. »

« Les nuances que je fais sur mes toiles sont des notes, des crescendos; une couleur vive peut être une crescendo. Il n'y a rien de plus important que la couleur à beaucoup d'importance dans l'oeuvre de cette artiste. »

« L'important au point où je perde le sujet... Ses tableaux, de nombreux paysages, n'ont rien de la photographie. De son tableau de croquis à la toile, l'image peut varier énormément. Elle affectionne peindre des petits villages de la région. Sur ses toiles, il y a beaucoup d'émotion. « Quand je peins un village, forcément, il doit y avoir une émotion, une émotion dans son travail. »

« Je n'ai pas le tempérament au détail, le petit sujet m'ennuie... »

Mme Gisèle Pagé-Beaulieu de Louiseville devant l'une de ses toiles qui lui a permis de remporter la Grande médaille du Grand Prix d'été, au festival de peinture de Québec.

(Photo Claude Abas)

Référence : Le Nouvelliste, 30 août 1984

# Exposition des œuvres de Gisèle Pagé de Beaulieu du 7 juin au 18 septembre 1992

## Arts & Spectacles

### L'exposition de Gisèle Pagé Beaulieu inaugure la saison 92 de la Maison Duguay

Serge Rousseau

Sous la présidence de monsieur Lévis Martin, la Maison Rodolphe Duguay de Nicolet-Sud inaugurerait officiellement, dimanche le 7 juin dernier, les activités de la saison estivale 1992.

On profiterait aussi de cette inauguration pour procéder au ver-

nissage de l'exposition de peintures de l'artiste-peintre, Gisèle Pagé-Beaulieu. Ayant pour titre «Couleurs et mouvements», cette exposition présente une trentaine d'œuvres imprégnées d'une atmosphère champêtre et poétique.

Dans un style très personnel, l'artiste peint la nature avec

beaucoup de spontanéité et une grande générosité. Une formation en musique influence probablement son œuvre, où se retrouve l'harmonie du mouvement.

Née à Louiseville, Gisèle Paré Beaulieu démontre dès sa jeunesse un talent mar-

qué pour le dessin et la musique. En 1982, elle remporte la médaille de bronze lors du Festival de la peinture du Grand Prix d'été du Québec et en 84 la médaille d'or au même événement. Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées au Québec et à l'étran-



Une très belle toile faisant partie de l'exposition de Gisèle Pagé Beaulieu à la Maison Rodolphe Duguay. (Photo Serge Rousseau)

ger.

Cette exposition a lieu jusqu'au 10 juillet et on peut la visiter du mardi au dimanche inclusivement de 12 h à 17 h.

Référence : Le Nouvelliste, 15 mai 1992

## Un tango où s'entrelacent peinture et musique

Gisèle Pagé-Beaulieu expose au Musée Pierre-Boucher

Brigitte Trahan  
Louiseville

Le Musée Pierre-Boucher présente, jusqu'au 12 mars, une exposition des œuvres de l'artiste-peintre Gisèle Pagé-Beaulieu, sa dixième en carrière au Québec. Initialement intitulée «De l'univers paysagiste au lyrisme», cette exposition permettra aux visiteurs de découvrir deux périodes du cheminement de l'artiste.

L'une d'elle se compose de paysages bucoliques inspirés de sa région natale de Louiseville qu'elle a parcourue, cahier de croquis à la main, pour capturer la grande sagesse de la nature et en exprimer tout le ressenti sur la toile.

La seconde et plus récente phase de cette artiste se concentre davantage sur une série d'étranges petits personnages qui, eux, filent dans la grande passion de Mme Pagé-Beaulieu, la musique, et plus particulièrement le chant classique.

Le moins qu'on puisse dire de cette artiste, c'est que sa vie est un tango où s'entrelacent la peinture et la musique. Les deux formes d'art y ont joué, depuis son enfance, un rôle d'égale importance, dit-elle.

Détentriche d'une maîtrise en chant classique du Conservatoire de Montréal qu'elle a réalisée sous la direction de Mme Lina Narducci, un professeur de très grande réputation, Gisèle Pagé a commencé à enseigner

le chant classique à son tour alors qu'elle n'avait que 25 ans.

À l'âge de 17 ans, elle était déjà promise à un très bel avenir dans cette discipline en tant que soprano lyrique. Son premier professeur, Mme Donalda, l'avait présentée à nul autre que Wilfrid Pelletier qui lui avait alors offert la chance inouïe d'aller étudier à l'école du Metropolitan Opera. «Mais dans ce temps-là, les jeunes filles de moins de 21 ans ne quittaient pas la maison aussi facilement pour aller si loin», se souvient-elle.

Mme Pagé-Beaulieu n'a toutefois jamais considéré cet événement comme une perte. Elle a continué à chanter puis à dessiner et à peindre. Gisèle Pagé a commencé à enseigner



Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, de Louiseville. (Image: Stella Mauric; Stéphane Côté)

d'art ont fini par s'interpénétrer. Dans ses plus récentes toiles, ses petits personnages tout en rondour, avec leur bouche simulants les «ou», «a» et «i» des vocalises, se confondent avec les éléments anatomiques de l'instrument du chanteur. Tantôt on peut deviner des cordes vocales, tantôt une harpe, ou un cerveau puis d'innombrables harmoniques émanant des chanteurs, parfois heureux, parfois sérieux, concentrés ou lyriques. Soudain, on retrouve quelques

éléments de la nature, si chère au cœur de l'artiste. «La nature est un grand maître», insiste-t-elle.

Le coup de pinceau n'a pas changé. Il est toujours aussi rond, aussi souple que dans les œuvres paysagistes. «Je fais tout en musique, même mes paysages. La peinture, tout comme le chant, est une question d'harmonie et d'adéquation de beauté et de sensibilité», estime-t-elle. ■

Référence : Le Nouvelliste, 28 février 2000

## À la Maison des vins de Trois-Rivières

### Autre vernissage pour



Photo Roger Desautels

Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, en compagnie de son époux Paul Beaulieu, vous présente quelques-uns de ses tableaux en exposition...

## Soirée lyrique de la Mère Gisèle

### Des talents exceptionnels sortent de l'ombre

Brigitte Trahan  
Louiseville

Dans le cadre du Festival de la gaité de sarrasin, Louiseville sera sous le signe d'un événement de grande classe alors que les élèves de chant de Mme Gisèle Pagé-Beaulieu se produiront sur scène et interpréteront de grands airs de Saint-Saëns, Puccini, Verdi.

Tous des adultes de 35 à 45 ans, ils sortent leur talent exceptionnel de l'ombre pour la première fois dans le cadre de «La Mère Gisèle», une soirée lyrique qui ne se veut pas hippique, malgré tout, puisque le public pourra aussi savourer des airs de l'Opéra Nelligan, de Berlioz, des Contes d'Hoffenbach et de Gershwin.

Fière de ses élèves, Mme Beaulieu compare l'une d'eux, Chantal Martel-Ferron, à la chanteuse noire Kathleen Battle et assure que la voix de Louise Hamelin est «de la véritable dentelle».

L'activité sera présentée le 3 octobre, à 20 h, à l'auditorium de l'école secondaire L'Éscale. Les artistes ne sont pas des virtuoses du Conservatoire mais plutôt des amateurs de la musique qui font du



Mme Gisèle Pagé-Beaulieu est fière du talent de ses élèves qui ne chantent que pour l'amour de la chose. Chantal Martel-Ferron, soprano lyrique de Trois-Rivières, est professe-

seur de français et d'arts plastiques au DLS. Claude Toussaint, bariton-musicien, est conseiller pédagogique en français à la Commission scolaire Chénigoy. Louise Hamelin est agente de bureau à la Commission scolaire de Grandpré tandis que Chantal Ferron est comptable, agricultrice et mère de cinq enfants. Nelson Alarie, ténor, travaille pour le ministère du Revenu du Canada.

Deux excellents musiciens les accompagnent. Il s'agit de François Toussaint, fils de Claude, étudiant au Conservatoire de Trois-Rivières et violoncelliste et Aline Lafont, élève d'une maîtresse en musicologie et pianiste.

Tout ce beau monde est entouré d'une équipe fort dynamique chargée des décors, de la mise en scène, de l'éclairage et des accessoires. Ces derniers seront d'ailleurs fournis par M. Ghislain Noël, un grand passionné des choses antiques et propriétaire d'une maison datant du début du siècle à Louiseville. L'animatrice sera assurée par le très coloré Jean-Claude Gauthier, maître-farinetier au Moulin St-Louis de Sainte-Ursule. Mme Beaulieu assure que tous les ingrédients sont en place pour un merveilleux spectacle de deux heures. ■

Référence : Le Nouvelliste, 30 septembre 1995

Référence : L'Écho, 7 mai 1986

Aussi, pendant tout ce parcours artistique, Gisèle reçoit plusieurs reconnaissances et prix dont la Médaille de Bronze du Grand Prix d'été de Québec en 1982, la Grande Médaille du Festival de Peinture à Québec en 1984, la Médaille d'or de la Société d'encouragement de Nice pour service rendu à l'Art Musical en 1984, la Médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération en 1993. Elle était également membre du Conseil de la Culture du Québec.

## Pour souligner le 125<sup>e</sup> de la Confédération Une cinquantaine de personnes de Berthier/Montcalm reçues médaillées

(J.-P.P.) Une cinquantaine de personnes du comté de Berthier/Montcalm ont reçu la "Médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération", de faire savoir, ces jours derniers, le député du comté à la Chambre des Communes, M. Robert René De Cotrel.

Pour souligner cet anniversaire, la reine Élisabeth II a approuvé la création d'une médaille commémorative et le gouverneur général

Rainville et Rosaie Chaput, Saint-Norbert: Jules Dubeau et Georges Dubeau, Saint-Didace: André Allard, Saint-Barthélemy: Gérald Boisvert et Antoni Bérard, Saint-Jean-de-Matha: Réjean Gadoury, Saint-Thomas: Roland Cloutier, Saint-Édouard: Jacqueline Hamelin, Saint-Gabriel-de-Brandon: Gaëtan Gravel, Délipha Morin, Jean-Marie



M. Gaston Fleury, ex-maire de Louiseville.



M. Maurice Peneault, ex-commissaire industriel de Louiseville.



Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, artiste peintre de Louiseville.



Le docteur Avelin Dalcourt, figure légendaire dans la région.



Mme Carmen Bournival, impliquée dans le milieu scolaire à Louiseville.



M. Guy Trudeau, industriel et ex-président de la CODEL.

Référence : L'Écho, 20 janvier 1993  
Cette médaille est donnée en reconnaissance de sa collaboration significative au bien-être de ses compatriotes et de sa communauté.



## Médaille de bronze

À chaque année se déroule le Festival de peinture du Québec, organisé par le peintre québécois fort réputé, Irène Lemieux. Lors du festival de 1982 tenu au Centre François Charon de Québec, un peintre louisvillois méritait la médaille de bronze, soit Mme Gisèle Beaulieu. Peintre figurative, Mme Beaulieu, comme elle nous le signalait lors d'une récente rencontre, "peint en québécois, sans imitation". Professeure de chant, elle a toujours associé art avec la peinture. À l'occasion du festival, Mme Beaulieu a présenté trois tableaux, dont celui que nous

voyons au centre de la photo. Le Festival de peinture du Québec regroupait 31 exposants et 82 de leurs tableaux. Avec l'honneur qui vient de lui échoir, Mme Beaulieu fait maintenant partie de "la liste officielle des peintres du Québec", en 1983. Il est à noter que les tableaux qu'elle peint représentent, en très grande partie, des scènes du comté de Maskinongé. L'honneur qui échoit à Mme Beaulieu rajoute sur Louiseville et tout le comté de Maskinongé.

Photo J.-P.P.

Écho de Louiseville 20-10-1982

Référence : Festival de peinture du Québec, Centre François Charon, L'Écho, 20 octobre 1982

## « Les beaux jadis historiques » en hommage à Gisèle Pagé-Beaulieu

→ SANDRA JACOB  
sandra.jacob@transcontinental.ca

La Société d'Histoire et de Généalogie de Louiseville concerte présentement un nouveau projet, soit une série de cinq conférences d'ici avril 2010 sur différents sujets, sous le thème « Les beaux jadis historiques ». Le premier coup de théâtre sera une conférence intitulée « Passage musical de Gisèle en hommage à la très talentueuse chanteuse, peintre et professeure de chant classique de la région, Mme Gisèle Pagé-Beaulieu, décédée en août 2002. Cette première conférence se tiendra le jeudi, 4 juin, des 17 h 30, à l'église de Saint-Léon-le-Grand.

Cette formule 5 à 7 se veut une initiative de Mme Jeanne-Mance Lavoie de la Société d'Histoire et de Généalogie de Louiseville et de Mme Anica Lazin pour le concept original.

En s'entretenant avec les membres de la famille de Mme Pagé-Beaulieu, avec ses amis et ses anciens élèves, les organisateurs de l'événement tiennent à faire resurgir les nombreux souvenirs et à faire connaître les rôles qu'a joués cette grande dame de l'art lyrique dans sa région.

« Rossignol de la Mauricie », la Louisevilloise, a été récipiendaire du Prix du Gouverneur Général du Canada en 1993 et de plusieurs reconnaissances en chant classique et en peinture.

La population est donc invitée à rendre hommage à cette grande dame qui fait



Les deux instigatrices des beaux jadis historiques, Anica Lazin et Jeanne-Mance Lavoie.



Mme Gisèle Pagé-Beaulieu

partie de l'histoire de la région. Parmi les invités, l'auditoire pourra également entendre les témoignages de Nathalie Belleville, Judith Hébert, Paul Beaulieu, Louis-Philippe Beaulieu, Gaston

Poisson et Jean-Claude Sicard. Après la conférence, un vin d'honneur et un léger goûter seront servis. Réservations avant le jeudi, 28 mai, par téléphone au 819 228-9656 ou par courriel via info@shg.org. Coût: 15 \$.

Référence : L'Écho, 27 mai 2009  
L'événement « Hommage à Gisèle » a été présenté à l'église de St-Léon, en juin 2009.



1<sup>er</sup> juin 1984



Médaille de bronze, 1<sup>er</sup> septembre 1982  
Grande médaille, 12 juillet 1984



Extrait du témoignage de Gisèle Pagé Beaulieu (L'Écho, 29 avril 1987)

« J'appartiens à une famille de musiciens : les Caron-Pagé. Mon père chantait et avait le goût du beau. Il savait apprécier le beau. Il m'a appris à regarder autour de moi et à admirer la nature. »

« Je n'ai pas choisi de faire du chant et de la peinture. C'est un don. Je crois que je n'aurais pas eu la possibilité de faire autre chose. Les adultes rêvent de chanter mais n'osent pas toujours. Moi je prouve qu'on peut chanter à tout âge. J'aimerais bien réaliser un rêve qui me tient à cœur : mettre sur pied une formule de petits concerts-maison. Cela permettrait à l'étudiant de se présenter plus qu'une fois en public. »

« Je peins la magnifique région de Maskinongé. Mais ce n'est pas une représentation fidèle de mon environnement que je donne. Je peins l'émotion que je ressens. Quand il fait beau, je pars à bicyclette et je fais des croquis. Derrière chacun d'eux, je note mes émotions du moment présent. »

## *Sur le plan plus personnel...*

Gisèle affectionnait beaucoup sa grand-mère maternelle. Elle passait une grande partie de ses vacances avec elle. Jeune, elle aimait taquiner les grenouilles dans l'étang, jouer dans le foin, aller au marché de Trois-Rivières avec son père, aller à la pêche, faire des randonnées sur son cheval, et tout cela en ne négligeant jamais de dessiner et de pratiquer son piano et son chant.



Quant à notre rencontre, je dirai qu'elle fut aussi toute musicale. En effet, j'ai rencontré Gisèle pour la première fois au moment où j'étais responsable des loisirs d'été à Louiseville. J'avais organisé un concours amateur pour les jeunes et j'avais besoin d'un jury pour déterminer les gagnants du concours. J'avais fait alors appel à une artiste musicienne de Louiseville en lui demandant de trouver une autre artiste pour faire partie du jury. Cette personne est venue au concours et elle était accompagnée de Gisèle qui était aussi une musicienne. Puis, après le concours, j'ai eu la chance d'échanger avec Gisèle et de la reconduire chez elle. Vous aurez compris que ce fut l'étincelle.

Une fois mariés, nous avons passé un an à Ottawa où je complétais mes études à l'Université et où Gisèle enseignait le piano dans un couvent des Sœurs de la Sagesse à Eastview.

Nous avons eu deux fils (*Martin et Louis-Philippe*). Tout ce que je peux mentionner ici, c'est que Gisèle, en plus d'être passionnée pour la musique et la peinture, était une épouse et une mère exceptionnelles. Elle était généreuse, enjouée, dynamique, spontanée, douée d'une grande sagesse, toujours disponible, toujours là pour nous écouter, nous encourager et nous soutenir dans l'accomplissement de nos projets.

*(Elle accompagnait entre autres les garçons à leurs cours de musique à Nicolet et à Québec et elle trouvait le temps de m'accompagner lors de mes activités comme président d'organismes au niveau provincial).*

*J'ajouterai qu'elle était également sportive. Elle aimait faire du vélo l'été et du ski de fond l'hiver. Elle avait le goût également des voyages (en Europe, elle était particulièrement attirée par l'architecture, les expositions de peinture dans les musées, les églises (où elle se plaisait à chanter un air car disait-elle, la sonorisation dans ces églises était exceptionnelle).*

*J'ajouterais aussi que Gisèle avait, et c'était vraiment particulier, un grand intérêt pour le surnaturel. Elle lisait beaucoup sur la spiritualité, sur la force universelle et sur la force cosmique. Elle avait une grande âme.*

*Ce qui était remarquable également chez elle, c'est qu'elle était une personne humble, discrète, qui ne recherchait jamais les honneurs et qui voulait toujours donner au suivant.*

*Je terminerai mon exposé en rappelant que Gisèle était, sur le plan social et communautaire, vouée principalement à la cause de la culture dans la région. Elle s'est impliquée énergiquement, notamment pour la sauvegarde de l'église de St-Léon. Elle croyait que cette dernière, en plus d'avoir une valeur patrimoniale indéniable, avait une qualité acoustique exceptionnelle et un potentiel extraordinaire comme salle de concert. Elle en a d'ailleurs fait plusieurs dans cette église avec ses élèves. Aujourd'hui, l'église de St-Léon est toujours là et offre un lieu remarquable pour des événements musicaux. On y a d'ailleurs installé en 2003 une plaque en mémoire de son implication pour sa survie et pour son apport musical.*

*Je ne peux conclure cette présentation autrement qu'en disant que la vie de Gisèle fut un tango où s'entrelaçaient trois grandes passions, trois grandes formes d'art : la musique, le chant particulièrement et la peinture. Elle fut et sera toujours, outre la mère exceptionnelle, une grande dame, une artiste unique qui aura marqué son milieu, sa région et le temps. Elle était également une personne qui a toujours cherché à transmettre par son art, la joie, le beau et le bon.*

*Merci de l'occasion qui m'a été offerte de rendre hommage à cette artiste émérite, lumineuse, qui méritait certainement de sortir de l'ombre après plus de 20 ans d'absence parmi nous.*

*Paul Beaulieu, époux de Gisèle*

***Vous trouverez dans les pages qui suivent, quelques témoignages d'admiration de personnes qui ont eu des liens particuliers avec Gisèle avant et après son décès.***





*La musique est dans l'air...*

*Frantz Schubert*

**Gisèle Pagé Beaulieu lors de sa dernière exposition en mars 2000, au Musée Pierre Boucher, en compagnie de son ami André Jacob, qui témoigne de l'univers musicale et picturale de Gisèle.**

Attention! Prêts! 1...2...3... Suivez bien le mouvement! Laissez-vous porter par le rythme! Respirez bien! **Gisèle Pagé-Beaulieu** dirige son œuvre musicale et picturale avec force et spontanéité. Elle nous place sur scène, avec elle, tantôt dans une symphonie, tantôt, dans un concerto ou bien dans un opéra. Merveilleux, n'est-ce pas? Chaque tableau porte en lui-même son air joyeux, ses couleurs sereines, ses mouvements libres.

Nous voici en train de jouer dans « Les noces de Figaro », « La flûte enchantée », « La Traviata » ou « Tristan et Iseult », peu importe, entrons dans le jeu! Chaque tableau nous transporte dans un décor différent qui traverse les siècles, les saisons, les lieux et les personnages. Laissons-nous emporter dans son sillage! Entrons dans un monde à la fois collé à la nature par le rappel des formes et des couleurs mais surtout symbolique et onirique. Vivre une telle aventure de rêve nous entraîne dans de grands espaces où il n'y a pas de place pour le vide.

Le rythme donné par la danse des couleurs se suffit à lui-même. Tout devient vivant. Le grand jeu qu'elle propose nous fait passer par diverses émotions présentées sur un mode tantôt « allegro », parfois « andante » ou « forte » toujours avec la même énergie constamment renouvelée. Qu'elles prennent l'allure d'une portée universelle classique ou qu'elles deviennent très personnalisées, toutes les scènes proposées nous entraînent dans une vibrante interaction avec les personnages. Nous devenons acteurs et actrices. Laissons-nous porter par le rythme et le rêve! Entrons dans la spirale de l'amour!

Cet univers lyrique, Gisèle le vit d'abord de l'intérieur, en profondeur. Elle le recrée sans cesse avec son jeu assuré et ses arabesques qui nous font circuler d'un point à un autre, autant à l'intérieur de soi que dans l'espace de la toile.

Voyager avec elle entraîne donc une recherche sur soi... dans l'harmonie. Laissons-nous porter par son mouvement original, fort, dynamique et énergétique qui vit par la couleur et, si j'ose dire, pour la couleur! Les couleurs rappellent la nature, la terre généreuse, la liberté. Accompagnons-la et créons notre propre univers avec sa mélodie, son rythme, ses décors et ... son ancrage dans le cosmos!

Place à l'imagination!

*André Jacob*, écrivain et peintre, mars 2000, dernière exposition

*L'univers paysagiste de Gisèle Pagé Beaulieu, le reflet d'une vraie poésie...*

*Un pays au-dedans de soi*

À force d'avancer en rang d'un arbre à l'autre  
Transportée par les anges  
Les champs ont habité mon chant  
Ils ont erré en moi à travers monts et vallées  
Cris et abîmes du cœur  
Extases de mon âme de violon

Oh! Terre de feu  
Jaillissant de mon âme embrasée  
Par cette vie qui m'habite et m'enflamme!

J'ai marché jusqu'à ce flambeau qui m'habite  
J'ai marché sur des lits de tendresses vertes  
Au son des silences, dans les champs  
J'ai marché les forêts sur mes jambes racines  
J'ai pénétré la terre tendre avec mon cœur de femme flamme  
J'ai puisé jusqu'aux sources des marées  
L'âme humaine, l'âme du vent  
Me suis coulée comme de l'eau de pluie dans des marais salants  
J'ai bu les grosses larmes des nuages  
Et j'ai aimé la vie

Je vis du tout qui m'habite  
Et porte l'âme des sommets dans mon corps de terre  
Où pousse l'herbe fraîche

Et là  
Ils m'ont raconté leurs secrets  
Ils m'ont tout dit des terres fertiles et de la façon de les cultiver  
Ils m'ont raconté les graines  
Ils ont glissé dans l'eau de ma terre  
Leurs mots où coule la rivière  
Ils ont bu mes paroles de couleur, les ont bues par cœur  
Ils ont pris la forme dans leurs mains de glaise  
Et l'ont laissée s'accomplir comme pousse l'herbe  
Comme danse le vent et chante le torrent  
Ils viennent d'un monde qui ne se nomme  
Sans temps, sans frontière ni drapeau  
Un monde d'ailleurs  
Un monde blanc  
Ouvert sur la toile de soi

## **Le matin du décès de Gisèle le 06 août 2002...**

Installée dans un lit dans son studio de musique, un événement particulier est arrivé suite à son dernier souffle. Un oiseau (cardinal) s'est déposé tout près de l'entrée de son studio et s'est mis à chanter.

Voici l'inspiration de Diane Noury, amie de Gisèle, suite à cet événement :

Il faisait beau,  
Porté par le vent léger  
Un oiseau a chanté  
Appelant l'éternel en elle.  
Il était temps de renaître,  
De partir pour la Vie,  
Celle qui l'appelait  
Du fond de sa source.

## **Le soir même de la cérémonie funéraire de Gisèle... 13 août 2002**

Le soir même de la cérémonie funéraire de Gisèle, *Francine Leroux*, élève de Gisèle, voulant témoigner de son soutien à l'époux de Gisèle et à la famille, ressentait le besoin de décrire en mots le vide que lui a laissé Gisèle après son départ...

*En cette fin de soirée du 13 août 2002  
Je ne peux m'endormir, je pleure  
Je suis habitée par Gisèle  
La mère, la sœur que j'ai perdue  
Et je pense à son compagnon qui en ce soir chaud,  
Pleurera aussi son départ définitif*

*Jamais plus je ne passerai les portes  
De son studio qui m'avait tant séduit  
La première fois où j'y suis entrée*

*Les immenses tableaux, les fauteuils  
Accueillants pour la conversation  
La petite table où l'on prenait l'eau  
Et où on déposait son dû*

*Le magnétophone où l'on plaçait la cassette  
Et c'était le début d'un voyage  
Unique dans un décor merveilleux  
Où chaque détail revêtait une importance capitale*

*Elle me scrutait avec ses grands yeux  
D'un regard réceptif, compatissant et lumineux  
Son écriture, ses illustrations,  
Ses méthodes un peu spéciales  
Comme une paille entre les deux lèvres  
Pour ouvrir le larynx et faire lever la lueite  
L'heure passait si vite*

*Elle me faisait rire, beaucoup rire  
En éclats même, comme une euphorie  
Ce qui était inusité dans ma vie  
Je me sentais heureuse*

*J'oubliais tout, les soucis  
Même le moment présent  
Je planais avec elle*

*Elle m'encourageait tellement  
Me parlait de mon talent d'artiste  
Me disait qu'elle voyait la joie dans mes yeux  
Que je l'inspirais dans sa peinture*

*Je venais là seulement pour la voir  
Pour l'entendre, c'était comme une thérapie  
Même si je n'aurais rien appris comme chant  
Je sentais que je me trouvais face  
À un être unique, exceptionnel  
Qui passait dans ma vie  
Je me sentais quelqu'un*

*Dire que je n'entendrai plus son chien  
Japper à mon arrivée, et sa petite voix  
Accueillante pour me recevoir  
Jamais plus je ne passerai cette porte  
Ce bout de destin est terminé  
Et je dois m'y faire*

*Lors de notre dernière conversion téléphonique  
Me confirmant qu'elle prenait congé  
Elle a été brève comme pour ne pas avoir à me dire adieu  
Et moi, je lui ai souhaité un bon été*

*Elle ne se sera jamais rendue au bout de cet été  
Le 6 août seulement, c'était la fin de cette femme  
Que je n'oublierai jamais!*

*J'ai mon cahier d'exercice  
Que j'ai refermé temporairement  
Pour le rouvrir bientôt  
Et pratiquer de plus belle en ton honneur*

*J'ai même la barrette à cheveux  
Que tu me faisais porter  
Pour mieux voir mon cou  
(Cela m'émouvait)*

*Enfin, j'ai les cassettes d'enregistrement  
De mes cours et de mes 4 partitions  
Que j'avais déjà entamées  
Avec la trame sonore au piano par toi-même  
Pour que je puisse chanter mes 4 œuvres  
À mes fils, lors de mon anniversaire en avril dernier*

*Que de beaux souvenirs je conserve de toi, Gisèle*

*Francine Leroux, 13 août 2002,*

*Gisèle était mon amie...*

*Gisèle m'a appris à chanter avec mon âme, à ne pas abandonner malgré les difficultés. Elle prodiguait plus que la méthode Bel Canto. On pouvait parler des heures ensemble. Elle était mon amie. Je faisais en quelque sorte partie de sa famille.*

*Henriette Guévin, 13 août 2002, lors de la cérémonie funéraire*

*Lettre de sympathie envoyée à l'époux de Gisèle, après son décès.*

Cher Paul,

Aujourd'hui, Irène et moi, nous reverrons Gisèle dans un autre état. Depuis qu'elle a arrêté le métronome de sa vie, nous avons beaucoup revisité nos souvenirs avec elle. Tous les sentiers nous ramènent au son de sa voix bien sûr, mais nous sentons surtout sa sérénité profonde, sa joie de vivre et son désir constant d'ajouter une nouvelle couleur à la vie.

Nul doute que le vide créé par son départ impose le respect et le silence. Apprivoiser l'absence s'avère une tâche prométhéenne et plus que nous encore. Tu dois mesurer toute l'ampleur de la beauté des pages de vie qu'elle a imprimées en chacun de nous. En réalité, les mots me manquent pour exprimer la douleur de l'absence et encore davantage pour traduire la force de son amour.

Pour moi ! Gisèle restera une source de création. Elle aimait écouter chanter la danse de l'eau dans les ruisseaux et elle savait faire jaillir l'inspiration en chaque personne qui a pu bénéficier de sa puissance créatrice. Un jour, en peignant avec elle, j'ai réalisé une des œuvres les plus percutantes de ma modeste création.

Depuis, j'ai exposé ce tableau à quelques reprises et, chaque fois, les commentaires sont dans le sens d'une reconnaissance de la force qui émane de ce tableau. Quand je l'ai fait, les commentaires de Gisèle restent bien vivants en moi. Elle me répétait « Vas-y librement! Va au bout de ton intuition ! » Elle voulait me pousser à me dépasser pour aller plus loin. Je garderai cette poussée bien précieusement afin de tenter d'aller toujours plus loin dans la recherche de l'harmonie, du rythme et de l'équilibre, en un mot, de la beauté.

Mon cher Paul, notre amitié a traversé le temps et, cette étape difficile de ta vie, je souhaite être encore plus présent que jamais pour partager souvenirs et moments présents. Quant au futur, nous la définirons au fil des jours, à l'aune de l'inspiration que nous lègue Gisèle.

Bon courage!

Amicalement, *André Jacob*, écrivain et peintre et *Irène D.*, son épouse, 16 août 2002



### *Notre mère exceptionnelle...*

*Nous avons été choyés et privilégiés d'avoir eu une mère aussi exceptionnelle et rayonnante. Gisèle était animée d'une volonté d'être présente pour chacun de nous et de donner toujours le meilleur d'elle-même pour nous accompagner, nous encourager et nous soutenir dans notre développement, nos études et la réalisation de nos projets. Toujours souriante et enthousiaste, nous avons appris, à son contact, à surmonter les défis et à entreprendre le chemin de la vie avec optimisme. Nous avons aussi été marqués par son immense talent d'artiste. Il y avait, à l'instar de ses toiles et de son chant, toujours beaucoup de recherche, de couleur, de lumière et d'harmonie dans tout ce qu'elle entreprenait. Elle était un rayon de soleil et de beauté. Nous lui devons également l'amour de la nature qu'elle chérissait profondément et qui nourrissait son art. Bref, notre mère a été pour nous un modèle d'humanité, de générosité, d'authenticité, de résilience et de don de soi. Son œuvre singulière comme mère et comme artiste nous inspire et continuera à nous inspirer tout au long de notre vie et bien au-delà.*

*En lien avec sa mission de faciliter et d'encourager la créativité, le Centre d'action bénévole a rendu possible la concrétisation de ce projet de brochure visant à commémorer et à immortaliser le parcours artistique exceptionnel de notre mère et nous en sommes très reconnaissants.*

*Martin et Louis-Philippe Beaulieu, fils de Gisèle, octobre 2024*

*Gisèle sera toujours pour moi, une personnalité riche en couleurs...*

Gisèle était une femme d'une grande sensibilité, attentive à l'autre. Gisèle savait percevoir et sentir nos émotions pour nous amener à donner le meilleur de nous-mêmes.

Avec les années (au fil du temps) Gisèle est devenue pour moi une amie précieuse qui, à travers les cours de chant, a su développer mon potentiel artistique.

Toujours, elle savait nous mettre en valeur à travers des concerts qui étaient pour moi grandioses et encore à ce jour inoubliables.

Malgré le temps qui passe, comment puis-je ne pas continuer d'être habitée par cette grande artiste qui a si bien su transmettre avec une grande générosité, sa passion des mots, des sons, des couleurs et des images à travers ses multiples talents.

Gisèle chanteuse, Gisèle peintre, Gisèle confidente était, est et sera toujours pour moi une personnalité riche en couleurs et toujours bien vivante à travers ses peintures.

*Chantale Ferron*, octobre 2024

*Gisèle favorisait mon épanouissement...*

Mme Gisèle Pagé était une femme généreuse, humble, qui aimait la vie et la beauté de la nature ainsi qu'une grande passionnée pour le chant. Toujours joviale, elle savait bien comment nous aider à développer nos capacités au maximum tout en nous transmettant son amour pour le chant, qu'elle aimait tant.

Elle nous donnait confiance et favorisait notre épanouissement à tous les niveaux.

Son dévouement et son grand cœur resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

Un ancien élève,

*Alain Houle*, décembre 2024

## *Gisèle a marqué nos mémoires...*

Gisèle était une artiste aux mille talents. Toujours joyeuse et accueillante, elle était remplie d'enthousiasme et répandait le parfum de sa bonne humeur sur ceux qui l'approchaient. Gisèle était habitée par une flamme vivante et elle savait passer ce feu à ceux qui l'entouraient.

Gisèle peignait, et ses tableaux parlaient aisément de la nature de son coin de pays qu'elle parcourait à vélo pour récolter ses croquis. Son coup de pinceau était unique, à la fois doux et puissant. Chacun pouvait toucher une partie de ce monde qui l'habitait.

Elle logeait également en son intérieur une multitude de personnages imaginaires, incroyablement parlants et exprimant une partie de sa vie intérieure. Ces personnages, on aurait dit des êtres intemporels, surgissant sur ses toiles et révélaient ce monde que Gisèle hébergeait en elle. Cette femme extraordinaire était lumière et elle savait transmettre sa beauté spirituelle.

Gisèle était aussi musicienne. Elle-même chanteuse lyrique, elle a transmis la richesse de son savoir à des élèves de tous les âges pendant de nombreuses années. Il semble que ça la remplissait de bonheur!

Sa pédagogie consistait à trouver chez son élève l'étincelle qui illuminerait le chemin vers l'accomplissement de la perfection qui lui était propre. De main de maître, elle le guidait jusqu'à ce qu'il découvre son potentiel vocal et artistique. Elle cherchait, en chaque note, en chaque son, la couleur de la voix. Ah! Elle était une artiste et une pédagogue accomplies! Son cœur toujours ouvert et sensible à l'autre, était à l'écoute et savait recevoir les confidences de chacun.

Encore aujourd'hui, je me rappelle son sourire et ses éclats de rire. Je me souviens de Gisèle avec bonheur. Les années passent et elle reste dans mes pensées et dans mes conversations comme un point d'orgue qui se prolonge dans le temps.

Je ne sais si elle a marqué nos mémoires à l'encre ou à la peinture à l'huile, mais il reste qu'elle est indélébile. Peut-être aussi que c'était vrai quand elle disait, peu avant ses derniers jours, qu'elle ne s'en allait pas loin. « *Juste l'autre côté du miroir.* »

*Louise Hamelin, octobre 2024*

## *Gisèle respirait la beauté...*

La première fois que je suis entrée dans le local de chant de Gisèle, j'avais environ 15 ans. Si mon souvenir est bon, j'étais vraiment enthousiaste d'amorcer cette exploration de ma voix dans un style que je ne connaissais pas du tout. Je ne connaissais rien de l'opéra, je savais que je chantais bien, j'étais dans la chorale de l'église de Saint-Alexis-des-Monts depuis l'âge de cinq ans, j'avais pris des cours de chant en musique populaire. J'étais intriguée. De l'opéra !!! Moi ?

La première chose qui m'a frappée en entrant chez ma professeure, c'est que ça respirait la beauté. Il y avait dans cet espace de répétition un piano, mais aussi des toiles magnifiques, colorées, vivantes, et plus tard j'ai compris qu'elles étaient les siennes, ses créations. C'était un lieu inspirant et apaisant animé de l'énergie de cette femme vibrante qui encourageait avec une douce fermeté. On y apprenait la technique vocale mais aussi la discipline de bien se préparer, de répéter, de croire en soi. Dans notre cahier de leçons vocales, elle écrivait les vocalises et le répertoire à travailler et elle signait la liste d'un dessin de son cru. Dans mes archives, j'ai conservé un des cahiers, qui a appartenu à l'une de mes plus jeunes sœurs, qui elles aussi furent élèves de Mme Pagé Beaulieu. C'est un souvenir important.

Grâce à Gisèle, non seulement j'ai appris les bases d'une meilleure technique vocale, mais j'ai aussi ouvert mon esprit à faire le choix de poursuivre mes études dans cette discipline. Gisèle Pagé Beaulieu m'a encouragée à m'éloigner à 17 ans pour étudier le chant classique à Montréal à l'École de musique Vincent d'Indy. J'étais douée pour l'opéra, mais j'ai été subjuguée par les possibilités de la musique jazz et j'ai fait carrière dans ce domaine, comme chanteuse, parolière et compositrice et reçu plusieurs reconnaissances pour mon travail.

Je pense souvent à mes racines, Mme Pagé Beaulieu fait partie des personnes qui m'ont transmis des valeurs importantes. Trente ans plus tard, dans les murs de l'École de musique Vincent d'Indy, j'enseigne le chant jazz et les bases de l'autoproduction au niveau collégial, mais je suis de retour dans notre belle Mauricie, dans les paysages colorés que Gisèle peignait. J'ai fait le chemin inverse où je redonne à mon tour, par une implication culturelle active auprès des gens de ma région. Comme Gisèle avec ses élèves, je tente d'avoir la même bienveillance, j'essaie d'inspirer et de partager mon amour de la musique et ma vision de la beauté.

Merci Gisèle d'avoir participé à forger ma voix et de m'avoir ouvert la voie.

*Sonia Johnson*, octobre 2024

Artiste de jazz vocal, maître en musique et gagnante d'un prix JUNO

Productions Sonia Johnson

Saint-Alexis-Des-Monts, [www.soniajohnson.com](http://www.soniajohnson.com)

## *Chère Gisèle, la lumineuse...*

La première fois que j'ai fait ta connaissance, c'est ma mère qui m'a inscrite à des cours de chant chez toi dans votre appartement de la rue St-Martin, derrière mon école primaire... Ouf! Comme le temps passe...

Des grands de Louiseville ont demeuré sur cette rue : M. Tony Delatri, M. Alexandre Béland (Chemise Empire) et Gisèle Pagé...

Gisèle donnait des cours de chant à la maison, ayant un jeune enfant « Martin ». Moi, j'avais 11 ou 12 ans et je me souviens qu'elle était gentille et souriante... Dans ma jeune vingtaine, j'ai décidé de retourner prendre des cours de chant chez Gisèle qui était déménagée dans leur grande maison de pierres, rue Royale Nord (où habite toujours son mari, Paul). Gisèle nous donnait les cours avec le piano, de son salon vitré, pièce lumineuse tout comme elle.

Ensuite, Paul et Gisèle ont fait une belle annexe à leur demeure où Gisèle avait son studio de musique et de peinture... Gisèle était une belle passionnée de la vie. La musique et la peinture l'habitaient. Toujours joyeuse, ses grands yeux bleus nous parlaient...

Elle était très attentionnée pour ses élèves. En dehors de nos cours de chant, elle aimait bien nous jaser, on pouvait parler de tout avec elle. Il y a même des spécialistes de l'orthophonie qui lui envoyaient des patients pour qu'elle leurs réapprennent la parole par ses techniques.

À chaque fin de saison de cours, elle organisait un spectacle soit, sur la scène de l'auditorium de la Polyvalente de Louiseville ou celle de la Grange du Chemin du Roy, pour que ses élèves connaissent la scène et se dégètent en public...

Gisèle partait, tablette et crayons avec sa calotte sur la tête, explorer la nature pour faire les croquis de ses toiles. Ses toiles montrent bien cette personne lumineuse qu'elle était. Elle allait se perdre en pensée où elle pouvait s'abandonner à rêver et à créer.

Un jour, lors de nos discussions, on s'est demandé si on croyait à la réincarnation ? Et son constat fut qu'en examinant « la Nature », elle disait que toute nature morte reverdit et revit... Pourquoi pas nous? Je me suis dit « c'est sensé ». Et elle me confia que si elle revenait, sa carrière serait de devenir « cantatrice de chant ».

Elle a été l'ange gardien de plusieurs dans sa courte vie et sûrement elle continue de l'être où elle se trouve. Je pense souvent à elle.

Ton élève *Johanne Beaulieu*, novembre 2024



### *Je me sens privilégiée...*

Durant cinq belles années, j'ai eu la chance de rencontrer une Dame hors du commun.

J'ai commencé mes cours de chant à l'âge de 12 ans (1986), durant mes années d'adolescence. Un moment dans la vie où il n'est pas toujours évident de s'exprimer ou d'écouter. Gisèle avait un sens inné pour aider les autres à traverser les périodes tumultueuses grâce à l'art.

Je me souviens encore des moments lorsque j'arrivais à mes cours. On s'asseyait devant ses toiles et on discutait. À ce moment, elle m'aidait à m'apaiser de ma journée et elle me permettait de m'ouvrir à un autre art que je ne connaissais pas. Ses toiles étaient emplies de personnages cachés qui donnaient vie à ses œuvres. Elle me transmettait toute sa joie d'enseigner le chant et sa joie de créer.

À travers mes yeux d'adolescente, Gisèle était un modèle d'adulte accomplissant avec joie et passion sa destinée.

Je me suis toujours sentie proche de Gisèle et la confiance s'est rapidement installée entre nous. Elle arrivait toujours à ressentir quand quelque chose n'allait pas. Elle prenait alors du temps pour m'écouter vraiment et elle me faisait du bien. Grâce à sa façon d'enseigner, je me suis toujours sentie à la hauteur. J'étais fière de moi, de mes progrès et elle me le disait aussi. Elle m'a aidé à traverser mon adolescence avec plus de confiance et de connaissance de moi-même.

Je me sens privilégiée d'avoir eu un mentor comme Gisèle. Elle m'inspire sûrement encore aujourd'hui, car c'est à mon tour d'enseigner la peinture et de transmettre ce que j'ai reçu.

Gratitude à son étoile rayonnante,

*Sonia Livernoche*, décembre 2024

## *Un bout de chemin avec Gisèle, sous le regard d'une enfant...*

J'ai croisé le chemin de Gisèle lorsque j'étais encore une enfant, quand, sur un coup de tête, j'ai décidé d'apprendre à chanter.

Mon père me cherchait un professeur de chant et l'on nous a rapidement parlé de Gisèle. C'est lui qui a pris un premier contact avec elle. Malheureusement, elle ne donnait pas de cours aux enfants, mais avant la fin de l'appel elle se ravisa et souhaitait m'entendre avant de prendre sa décision. Mon père a une grande voix, il ne chante pas, mais on l'entend tout de suite dans sa voix parlée. Et si j'avais le même potentiel?

C'est ainsi que Gisèle entra dans ma vie. Elle m'a bien averti que je devrais apprendre le bel canto, chanter les *Bergerettes*, les classiques italiens et faire mes vocalises tous les jours. J'ai été accueillie dans son local tous les dimanches jusqu'à la fin de mon secondaire.

À chaque début de cours, Gisèle prenait mon cahier de vocalises, inscrivait les voyelles qui allaient composer le prochain exercice et d'un geste rapide et spontané traçait une ligne courbe qui s'entrecroisait à laquelle elle ajoutait un visage. « C'est ton public », disait-elle. Parfois, elle regardait le croquis pendant quelques secondes et disait : « Est-ce que je peux te l'emprunter? » Elle découpait le coin de la page où le mélange d'instinct et de hasard avait laissé une trace qui l'inspirait particulièrement. Ces croquis devenaient des œuvres d'art, de grandes toiles qu'elle peignait dans son atelier. Plusieurs de ces grandes toiles ornaient les murs de son studio. Ces grands personnages colorés étaient au fil des ans remplacés par de nouveaux chefs-d'œuvre, tel un public qui se renouvelait. Chaque semaine, un nouveau visage s'est ajouté au cahier de vocalises. Je le conserve toujours à ce jour.

Gisèle m'a ouvert au monde du chant classique et de l'opéra. Sous son regard et son oreille attentive, ma voix s'est épanouie au même rythme que mon esprit, s'ouvrant à de nouveaux compositeurs et genres musicaux. Une partie de moi a grandi dans ce studio. Quand la fin du secondaire approcha, Gisèle me proposa de me préparer pour les auditions de CÉGEP afin que j'y étudie le chant. Selon elle, j'avais atteint l'âge où je devais tracer mon propre chemin, me séparer de celui qu'elle traçait pour moi jusque-là. Gisèle était malade, elle n'enseignait presque plus, mais elle continuait de me recevoir chaque dimanche. Elle voulait m'accompagner jusqu'aux auditions. Nous avons choisi le répertoire et ma nouvelle école puis j'ai fait les auditions. Nous avons bien travaillé.

Gisèle a ensuite pris un long congé et je n'ai plus eu de leçons pendant plusieurs semaines. Gisèle nous a quittés cet été-là, au moment où j'étais prête à tracer mon propre chemin, suivre ma propre « voix ».

*Annie Jacques*, décembre 2024

## **GISÈLE A EU UN IMPACT IMPORTANT DANS LA VIE DE LA FAMILLE MONGRAIN, COMME VOUS POURREZ LE CONSTATER DANS LEURS TÉMOIGNAGES.**

### *Gisèle m'a toujours fait sentir à l'aise...*

Tout a commencé au secondaire. J'entendais une amie de classe chanter et j'avais trouvé ça tellement beau que je voulais moi aussi apprendre à chanter l'opéra. Elle m'a alors donné les coordonnées de Gisèle. Tout excitée, j'ai demandé à ma mère et elle a accepté. Gisèle était patiente, gentille et attentionnée. Elle m'a toujours fait sentir à l'aise. Après quelque temps, ma sœur jumelle Betty, dont vous pourrez lire le témoignage, s'est aussi mise à commencer des cours. Lorsque j'ai dû partir pour Calgary, Gisèle m'avait fait enregistrer mes cours pour que je puisse continuer à pratiquer après mon départ. Ma sœur Betty a continué à suivre des cours et mon frère Karl a également eu la chance de connaître Gisèle, comme vous pourrez le lire dans son témoignage. Ce fut vraiment un privilège de connaître Gisèle.

*Jenny Mongrain*, (étudiante de Gisèle de 1996 à 1998), décembre 2024

### *Gisèle... Ma première professeure de chant lyrique...*

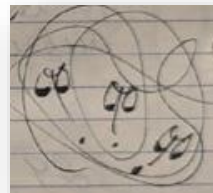


J'entends encore son rire mélodieux dans mon cœur, alors qu'elle dessinait ses petits visages pleins d'émotions dans mon cahier de notes de cours, à côté des vocalises que j'aurais à pratiquer dans ma semaine. Elle a su, dès les premiers instants, me transmettre cette passion pour le chant classique grâce à sa sincérité, sa bonne humeur sans pareille et contagieuse ainsi que son intérêt évident pour l'être humain. Elle savait m'écouter, me comprendre et déceler dans ma voix certaines émotions, ce qui nous valait de belles discussions alors que j'étais à peine âgée de 17 ans ! Elle décodait quand je n'allais pas bien et m'écoutait patiemment en questionnant intelligemment. Généreuse de son temps et de son talent, Gisèle était hautement professionnelle, tant dans sa façon d'enseigner le chant que dans son attitude envers la musique et moi, son apprentie. Je me sentais toujours bien en sa présence, elle était une grande motivatrice. Je me rappellerai toujours ce qu'elle avait dit à mon deuxième cours de chant : "*Elle n'a pas travaillé dans le vide la p'tite, elle n'a pas travaillé dans l'vide!*" Et puis voilà, j'étais désormais gonflée à bloc pour poursuivre mon apprentissage, elle voyait mes efforts et les soulignait avec tant de bonté et d'exactitude! J'ai réalisé un beau rêve en grande partie, grâce à elle, quelques années plus tard. Je lui avais d'ailleurs téléphoné pour lui demander conseil quelque temps avant. J'ai obtenu mon baccalauréat en interprétation du chant classique et fait deux années supplémentaires en perfectionnement.



Gisèle a développé en moi cette capacité à me faire confiance tout en chantant et cela aura eu et aura encore un impact définitif et inspirant pour ma vie, notamment lorsque j'enseigne le chant. Je la remercie dans mon âme encore aujourd'hui.

*Betty Mongrain XXX*, (étudiante de Gisèle de 1997-1999), décembre 2024



*Gisèle avait ce don rare de voir le potentiel chez les autres...*



Je me souviens encore très clairement de ma première rencontre avec Gisèle. C'était en avril 1997, lors d'un cours de chant de l'une de mes sœurs. Mes yeux étaient rivés sur le piano, fascinés. Gisèle l'a remarqué.

À la fin du cours, elle m'a gentiment invité à venir jouer quelque chose. Je lui ai joué « Für Elise » du compositeur Ludwig Van Beethoven, une pièce que j'avais apprise tout seul, sans professeur.

Gisèle a été impressionnée par mon jeu et a tout de suite vu un potentiel en moi que je n'avais pas réalisé. Nul besoin de vous dire que ma motivation et ma confiance venaient d'être renforcées ! Elle m'a immédiatement dirigé, avec l'accord de mes parents, vers un professeur de piano qui donnait des cours gratuitement, ce qui m'a permis d'être guidé adéquatement dans mon apprentissage pour la suite.

Pour l'anecdote, je mentionnerai que, durant la même période, la professeure de musique de mon école primaire avait refusé que je joue cette pièce au concert de fin d'année, jugeant que ce n'était pas suffisamment bon. C'est pour dire que Gisèle a su voir bien au-delà de mes petits doigts peut-être un peu malhabiles sur le clavier, car ce moment précis où elle m'a invité à venir lui jouer une petite pièce a été un tournant décisif dans ma vie, le point de départ d'un parcours qui m'a mené jusqu'au conservatoire et, plus tard, à l'obtention de ma maîtrise en interprétation du piano classique à l'université. J'ai travaillé comme pianiste professionnel et professeur de piano durant de nombreuses années, et le point de départ a vraiment été ce petit moment de 1997 au studio de Gisèle, dans le cours.

En terminant, Gisèle n'était pas seulement une professeure de chant exceptionnelle; elle avait ce don rare de voir le potentiel chez les autres et de les encourager à le développer. Je lui en suis très reconnaissant.

*Karl Mongrain*, décembre 2024

## *Gisèle, était sculpteuse de voix...*

C'était quelque part au début des années 1990. Le Nouvelliste venait de m'affecter comme journaliste à ses bureaux de Louiseville. C'était une période où chanter me manquait beaucoup. J'avais en effet passé une dizaine d'années au sein de la chorale L'Orphéon.

J'avais le goût d'aller plus loin, d'améliorer ma voix et quelques jours à peine après mon arrivée à Louiseville, j'ai entendu parler d'une professeure de chant exceptionnelle et très connue dans le milieu, Gisèle Pagé Beaulieu. Elle enseignait le chant classique.

J'ai hésité un peu. Je n'avais certainement pas le potentiel pour chanter de l'opéra! J'ai décidé quand même de tenter ma chance et d'aller à sa rencontre.

Chaleureuse et sympathique, cette belle dame m'a invitée à m'approcher de son piano pour que je lui fasse entendre les sons que pouvaient produire mes humbles cordes vocales. J'étais pétrifiée. Qu'allais-je lui pousser de mon diaphragme pour lui prouver que je pouvais chanter, du moins, que je pouvais chanter juste et qu'avec ses conseils, je pourrais peut-être devenir un meilleur atout pour une chorale?

C'est alors qu'elle m'a demandé de lui chanter... Au clair de la lune. Oui, le bon vieux « Au clair de la lune » de notre petite enfance... Je me suis alors dit que ce serait sans doute là le début et la fin en même temps de mon parcours en chant classique!

Loin de me sentir inadéquate après ma petite prestation, toutefois, je suis sortie de ma première rencontre avec l'impression nette que cette dame était sculpteuse de voix et qu'elle allait me faire cheminer là où je n'aurais jamais pensé pouvoir m'aventurer. Elle allait tailler mon diamant brut.

Chaque semaine, je me rendais donc à son atelier, dans la magnifique maison de pierres qu'elle avait bâtie avec son mari, Paul. Tout autour d'elle s'empilaient des pages et des pages de musique, du grand classique aux airs populaires ou folkloriques des quatre coins du monde.

Elle savait lesquelles me plairaient et mettraient ma voix en valeur.

En tant que soprano, les notes hautes me faisaient parfois peur, mais Gisèle me disait souvent : « La hauteur, ça n'existe pas. Avec la bonne méthode, on pouvait toujours y arriver ». Belle leçon de vie. Ce qui est vrai pour la voix l'est autant pour toutes sortes de projets.

Je peux sincèrement dire que Gisèle a contribué à mon développement personnel. Toute timide que j'étais, malgré ma profession, elle a réussi à me convaincre de chanter sur scène, un exploit qu'elle a fait accomplir à tous ses élèves en montant avec nous des spectacles mémorables au plus grand plaisir de la population du coin.

Gisèle, la sculptrice de voix, était également une artiste peintre accomplie au style unique. Les petits personnages qui ornaient ses toiles, d'amusantes et mystérieuses créatures issues d'une hybridation entre chanteurs et notes musicales, illustraient toute l'importance que revêtait la voix dans sa vie.

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris de sa bouche qu'elle venait d'amorcer un combat contre le cancer. Souvent, dans les mois qui avaient précédé cette triste nouvelle, Gisèle m'avait raconté qu'à son décès, un jour, elle souhaitait que ses élèves viennent chanter à ses funérailles. Ce rêve, qu'elle m'aura confié à quelques reprises, me faisait sourire un peu, car elle était si énergétique et dynamique qu'il me semblait impossible qu'elle nous quitte avant un âge très, très avancé. Je lui ai néanmoins promis d'honorer sa requête et tous ses élèves ont fait de même avec reconnaissance et avec le plus profond chagrin.

Nous voulions la remercier de nous avoir fait grandir en beauté et en harmonie.

*Brigitte Trahan*, décembre 2024

## *Gisèle sera toujours là dans mon cœur...*

Quand j'ai rencontré Gisèle pour la première fois le 11 mai 1995, ce fut dans son atelier rempli de ses toiles peintes représentant des personnages qui chantaient.

En débutant mes cours de chant je ne me doutais pas alors, que j'entrerais dans son monde d'artistes.

C'est plus qu'un passe-temps ou un loisir. L'apprentissage de l'art vocal est devenu, pour moi, un mode de vie et je le découvrais quotidiennement, m'y adonnant avec beaucoup de discipline.

J'ai tout appris avec cette dame qui se dévouait et aimait ses élèves. Elle avait l'habileté d'enseigner avec amour et passion afin de nous rendre meilleur.

Gisèle m'a beaucoup encouragée à me développer comme personne et elle a cru en moi en tant que chanteuse classique. Le chant m'a grandement épanouie. Par Gisèle, j'ai pu faire de belles réalisations artistiques.

Très timidement, j'ai commencé à animer le chant dans les églises avec les bons conseils de Gisèle. Je me développais en tant que chanteuse. Un jour, elle a eu la générosité de m'offrir de réaliser mon premier concert chez elle. Quelle ivresse! Quelle réussite! Je m'en souviens comme si c'était hier, d'avoir accueilli ma famille et mes amis dans sa maison.

J'ai pu me produire comme une vraie chanteuse, variant mon programme par des chants d'opérette française, mélodies anglaises, des classiques italiens et sans oublier le si bel Ave Maria de Schubert.

Voilà, après seulement un an de cours, Gisèle avait tracé ma destinée. Grâce à cette merveilleuse professeure, de qualité supérieure, j'ai appris énormément.

Gisèle a organisé plusieurs concerts à divers endroits et nous avons ainsi la chance de nous produire soit en solo, en duo, en chantant même des airs d'opéra. En réunissant ses élèves, cela nous valorisait beaucoup et elle ne comptait pas son temps.

Je continue encore aujourd'hui de chanter en lui faisant honneur de m'avoir permis de me réaliser.

Je suis tellement reconnaissante envers cette grande dame qu'elle restera gravée dans mon cœur à jamais. Elle me manque encore parfois, nous étions très proche l'une de l'autre.

Elle sera toujours là!

*Judith Hébert*, décembre 2024

## *Tu as cru en moi et ça n'a pas de prix...*

Gisèle, ma belle Gisèle, je t'ai rencontrée à l'automne 80, du haut de mes 7 ans. J'en ai de vagues souvenirs. Tu m'as souvent raconté que j'étais une petite fille exigeante, curieuse et qui posait beaucoup de questions.

C'est par l'entremise d'une de tes élèves que j'ai pu entrer en contact avec toi. En fait, cette élève avait parlé de moi à ma maman Raymonde et lui avait dit : « *Il faut que tu ailles voir Gisèle car Isabelle a beaucoup de talent* ». Cette même élève avait déjà parlé de moi à Gisèle, mais elle lui avait répondu qu'elle ne prenait pas d'enfant mais seulement des adultes comme élèves. Cependant, Carmen Buisson Beauce a dû user de beaucoup de persuasion, car tu as fini par accepter de me rencontrer.

Finalement, je me suis retrouvée sur le seuil de ta porte à l'automne 80 dans une magnifique maison de pierres remplie d'œuvres d'art sur les murs. Cette journée-là, il faisait très froid, mais en entrant chez toi, il faisait très chaud. Il y avait un feu dans l'immense cheminée, c'était magnifique. J'étais ébahie devant cette beauté et tu m'as accueillie avec ton sourire et tes grands yeux magnifiques.

Je ne savais pas vraiment ce que j'allais faire là, outre que j'allais chanter, mais j'aimais chanter. Je n'avais pas de stress, pas d'appréhension et je me suis juste laissée porter. Tu m'as amenée de l'autre côté de la cheminée, dans une pièce magnifique toute vitrée, avec un immense piano à queue au centre et des piles de papier de chaque côté ainsi qu'une armoire en bois où tu allais souvent chercher de nouvelles partitions. Comme j'ai aimé ce lieu! Ce lieu reste un de mes plus beaux souvenirs d'enfance.

Tu ne cessais de me rappeler ces souvenirs d'enfance et je te disais à chaque fois « *Voyons Gisèle, tu es sérieuse ?* » « *Oui, oui, je te jure Isabelle, tu étais toute petite et tu te promenais à quatre pattes en dessous du piano et tu me chantais Frère Jacques* ». Je me sentais presque gênée d'entendre ce souvenir. Puis elle me disait « *Non, non, non, c'était beau, tu n'avais pas de filtre, pas d'appréhension, tu n'étais pas en représentation, tu étais juste là, heureuse de chanter.* » « *Je te redemandais une autre chanson et tu la faisais.* »

Je me souviens de la première chanson que tu m'as apprise, Gisèle, c'était « *Le petit chien de laine* ». Un peu plus tard, vers la fin de la première ou de la deuxième année de mes cours de chant, tu m'as introduit un répertoire un peu plus historique dans lequel tu me racontais, en plus, différentes histoires des auteurs. C'est avec toi que j'ai découvert Bozo, de Félix Leclerc. Tu me racontais son histoire ainsi que celle de ses toiles et de ses peintures.

La première fois que j'ai perçu de véritables œuvres d'art, c'était au travers de tes propres peintures. J'étais fascinée par tes dons artistiques. Tu m'en parlais et un jour tu m'en as donné une, je l'ai toujours. Tu as cru en moi et ça n'a pas de prix. On m'a dit souvent que j'étais trop... Je t'entends me dire encore, ce que je répète, moi-même, à mon tour à mes grandes filles : « *Non, Isabelle, tu n'es pas trop... Tu es parfaite. Tu es comme tu es. Sois toi-même, crois en toi et fonce. Ne laisse personne te faire croire que tu n'es pas capable* ».

J'ai gardé le souvenir de l'amour du chant, des arts et de la musique dans ma vie que j'ai découvert durant les dix années passées à tes côtés.

La discipline, la détermination, la curiosité, le travail et le fait d'être moi-même sont des valeurs que tu m'as enseignées et qui font toujours partie de ma vie.

Grâce à ton enseignement, j'ai été inscrite au Collège Notre-Dame de l'Assomption à Nicolet en secondaire I pour suivre des leçons de violon avec Sœur Germaine, que tu connaissais bien car elle a enseigné à ton fils Louis. En un an, j'ai appris le programme de trois ans. Ça a été une discipline de fer, souvent difficile. Je n'avais pas beaucoup d'amis au collège parce que j'étais toujours en cours : soit en violon, soit en chant. Tous les soirs, j'avais une heure de chant, plus une heure de violon le midi. Mais ce n'est pas grave. Dans mes moments libres, j'allais à la bibliothèque où j'y ai découvert la lecture et les polars. J'ai fait partie de l'équipe de génies en herbes! Tu me poussais à m'intéresser aux arts, à la littérature, à plein de choses, au voyage, à l'Europe, à l'Italie et à Vienne.

À l'âge de dix ans, j'ai chanté le Danube bleu, en spectacle, ce qui semblait ne pas avoir de sens pour une enfant de dix ans. Mais, tu m'expliquais ce que signifiait « Le Danube bleu » pour les gens à l'époque.

À 16 ans, j'ai chanté Il Baccio, en italien. Tu m'expliquais toujours la signification de chaque titre. Il Baccio, signifiait « le baiser ». « *Alors quand tu chantes, il faut que tu sois...* ». Tu as été une amie, une mère, une conseillère, une personne qui guide. Tu m'as apporté le partage et les fous rires. Des fois, maman me disait, en revenant dans la voiture, « *Ouais, vous avez beaucoup parlé. Vous n'avez pas beaucoup chanté aujourd'hui.* » « *Oui, mais ce n'est pas grave, maman* ». Gisèle me racontait beaucoup de choses, elle me parlait de telle chanson, puis de tel auteur-compositeur, puis de tel... ». C'est tout ça qui fait, qui je suis aujourd'hui, qui s'intéresse à tant de choses et qui est encore avide de savoir à 50 ans.

« *Il ne faut pas sous-estimer le regard d'un adulte de confiance sur un enfant, ça peut créer plein de choses* » me répétait Gisèle. Je n'ai pas beaucoup de regrets dans ma vie, sauf celui d'avoir arrêté à 17 ans les cours de chant et de ne pas avoir continué notre relation, qui était en continu depuis dix ans. C'était brutal. C'est probablement l'égoïsme de l'adolescence qui veut ça. Je suis vite devenue maman. J'ai laissé tomber les rêves que tu avais eus pour moi pour un certain temps. Mais je crois que je les ai réalisés autrement.

Je les ai réalisés quelques années plus tard par mes études de littérature. Tu aurais été fière de venir à ma collation des grades de mon baccalauréat en études françaises ou de ma maîtrise en études littéraires. Tu aurais été fière de lire mon mémoire de maîtrise sur l'œuvre du poète québécois Paul-Marie Lapointe.

Tu aurais été fière de voir que je suis dans le spectacle aujourd'hui, que j'écris des textes pour les plus grands, les Garou, les Isabelle Boulay, Gregory Charles, que je suis productrice artistique de spectacles pour Radio-Canada, TVA ou encore France Télévisions ou M6 en France. Tu aurais été fière de voir que les graines que tu as semées au fond de moi ont produit des fruits.

Je ne suis peut-être pas une grande soprano colorature, comme tu me le disais. Mais je suis une grande, parce que j'ai appris d'une grande dame et j'essaie de transmettre ce que j'ai appris à mon tour, à ma façon. Merci d'avoir accepté de croiser mon chemin, merci de m'avoir fait confiance, merci d'avoir semé en moi la discipline, l'ordre, la folie, la foi, la culture et la curiosité.

Je t'aime, *Isabelle Vivier*, décembre 2024

*Où que tu sois, j'ai un message pour toi, Gisèle...*

Ma chère Gisèle,

Nous nous sommes rencontrées, il y a de ça plusieurs années. J'avais environ 8 ans. Tu venais nous faire chanter à l'école sur l'heure du midi pour la messe du dimanche. Déjà, j'étais impressionnée par la prestance que tu dégageais. Je me rappelle aussi en 1980, j'avais 10 ans, être allée jouer sur ton piano à queue avec mon enseignante de piano. Quel privilège pour moi de jouer sur ton instrument! Tu étais assise dans ton escalier et tu nous écoutais attentivement.

Puis, les années ont passé et vers l'âge de 17 ans tu me confiais un rôle qui allait être important tout au long de ma vie. C'était d'être accompagnatrice de tes élèves et de t'accompagner toi aussi. Je t'en suis extrêmement reconnaissante, car tu m'as fait confiance et tu m'as donné des ailes pour que je puisse voler vers des cieux où je n'aurais jamais osé et pensé m'envoler tout au long de ma vie.

L'accompagnement est un art et c'est l'une des disciplines que j'ai tellement appréciée et que j'aime encore. Ça m'a ouvert des portes et ça m'a aussi permis de faire de magnifiques rencontres. Tu m'as encouragée à faire des études en enseignement afin d'assurer mon avenir. La visionnaire que tu étais, savait bien que cette carrière me rendrait heureuse et m'assurerait un avenir sécurisant pour l'anxieuse que je suis.

Par ton exemple, tu m'as beaucoup inspirée. Tu aimais aussi la création et enseigner. Avec tes pinceaux tu colorais de belle façon tes toiles et tout comme toi, j'ai toujours aimé créer, mais c'est avec les sons que je le fais et à ma façon je colore le temps avec ma musique.

Je ne t'ai jamais oubliée et je te remercie pour la trace que tu as laissée sur mon chemin et pour les outils que tu m'as laissés dans le sac à dos imaginaire que nous avons tous, pour parcourir le chemin de notre vie.

De là où tu es, je t'embrasse et je voulais que tu saches ce que tu as fait pour moi.

*Nathalie Bellerive*, décembre 2024

## *Gisèle fut un exemple de compassion et de générosité...*

Je remercie le ciel pour le privilège et le grand honneur qui m'ont été donnés de connaître une femme extraordinaire. Enseignante, musicienne, chanteuse, artiste peintre, tout semblait facile pour elle.

Ce sont les leçons de chant qui m'ont conduit à elle. Je vivais, à cette époque, une période très difficile. Ma vie avait été chamboulée par un malheureux accident et s'en suivit d'importantes séquelles dont la perte d'une jambe. Mais, pire encore, des séquelles psychologiques qui faisaient que je ne parvenais pas à accepter ce qui m'arrivait.

Dès les premières rencontres, Gisèle avait tout deviné. Les mots me manquent pour exprimer à quel point son soutien, son écoute, ses encouragements ont contribué à garder espoir et à aller de l'avant.

Elle fut pour moi un exemple de compassion et de générosité. Elle a fait une différence dans ma vie et celle de tous ceux qui la côtoyaient. Grâce à son enseignement, le chant occupe une place très importante dans ma vie : dans une chorale, à l'église, à la maison pour personnes âgées.

MERCI GISÈLE,

Merci de t'avoir connue.

Merci d'avoir fait de moi un passionné du chant.

Merci de ne pas m'avoir jugé et toujours m'accepter tel que j'étais.

Merci de ton dévouement, ta patience, ta gentillesse, ton professionnalisme.

Merci d'avoir cru en moi.

*Maurice Isabelle*, décembre 2024

## *Tu mérites grandement cet hommage...*

Chère Gisèle,

Une journée spéciale en ton honneur pour exprimer que tu étais une personne des plus aimées.

Dix belles années de cours de chant avec toi. Que de beaux souvenirs!

Ta joie de vivre, ta gentillesse, ta générosité, ton écoute, ton amour de la musique, ta façon de croire en nous dans tous tes projets m'ont permis de prendre confiance en moi de plus en plus.

Tous les beaux spectacles que nous avons donnés ensemble avec tous tes élèves, quel plaisir nous avons eu!

J'aimerais souligner que mon époux Marcel Beauce, qui n'est plus là aujourd'hui, a lui aussi suivi des cours avec toi.

Je garde un beau souvenir du jour où tu as chanté l'Ave Maria de Gounod lors de mon mariage avec Marcel ainsi que le Panis Angélicus avec Loui-Philippe. Quel beau cadeau tu nous as fait!

Une salutation spéciale à Paul, Martin et Louis-Philippe que j'ai eu la chance de côtoyer.

Tu mérites grandement cet hommage.

*Carmen Buisson*, janvier 2025

*Gisèle était de ces femmes d'exception qui voient au-delà de la façade...*

Elle avait ce don unique de voir l'âme d'une personne, mais surtout de lui permettre de développer ses multiples talents. Oui, elle donnait des cours de chant, mais elle donnait surtout des cours d'humanité. Elle nous permettait de se réaliser dans chacune de nos facettes. Elle nous permettait de découvrir chacune de nos forces, chacune de nos capacités.

Avec elle, j'ai appris beaucoup sur ce que je suis profondément. Encore aujourd'hui, elle me suit toujours lorsque je m'exprime dans l'art sous toutes ses formes. Je fais des vocalises, je pense à elle. Je pratique mes textes de théâtre, je pense à elle. Chaque fois que je pratique une forme d'art, je pense à elle. Et surtout je l'entends rire aux éclats en chantant ses extraits de chansons italiennes que je prenais plaisir à traduire de façon loufoques. Ces merveilleux souvenirs en sa compagnie feront toujours partie de mon quotidien. À mon plus grand bonheur!

*Jean-Guy Beaudet*, janvier 2025

*Gisèle a une place de choix dans le cœur des gens qui l'ont aimée...*



Gisèle en visite chez moi.

Je connaissais bien Mme Gisèle Pagé en tant que musicienne mais peu en tant qu'artiste peintre. Un jour, Gisèle m'a téléphoné, à l'école, pour m'inviter à passer chez elle dans le but d'y voir ses derniers tableaux.

À la fin de mes cours d'Art, je me suis rendu à son atelier. Gisèle m'invita à entrer dans une très grande salle. J'y ai vu une série de tableaux affichés au mur, tableaux réalisés à partir de ses derniers croquis inspirés en parcourant les rangs des paroisses voisines dans sa petite voiture bleue ou en bicyclette.

Elle aimait, souvent à son retour, choisir un croquis et sortir ses pinceaux. Gisèle peignait en un seul jet et sans ajout. C'était un tourbillon de couleur! Elle me disait que son meilleur professeur était son père, un amoureux de la nature.

Cette femme aux grands yeux était une femme énergique, exubérante et créative. Elle aimait les peintres Impressionnistes et Surréalistes. Elle avait une préférence pour Van Gogh. Comme ce peintre, elle préférait les jaunes, les rouges et les bleus. Couleurs qui personnifiaient bien son caractère flamboyant. Ses tableaux sont remplis de soleil et racontent le milieu rural coloré de son milieu.

Je suis heureux de constater que des ambassadeurs de Louiseville et ses environs ont voulu mettre en valeur les œuvres personnalisées de Gisèle. Le rêve que j'avais émis dans un article du Nouvelliste en juin 2009, de voir les tableaux de Gisèle exposés dans nos écoles, nos musées et nos maisons s'est réalisé. Par son chant et sa peinture, Gisèle a une place de choix dans le cœur des gens qui l'ont aimée.

*Gaston Poisson*, avril 2025

## *Gisèle, mon amie, artiste inspirante...*

Avec sa spontanéité et son inépuisable énergie créatrice, Gisèle Pagé Beaulieu a fait découvrir la nature et les êtres avec une sensibilité hors du commun, mais surtout en cherchant à traduire la richesse de sa vie intérieure avec les couleurs de la lumière. En marchant sur un sentier, en observant une source, en découvrant un massif de fleurs sauvages et surtout en rencontrant une personne bienveillante, elle ne pouvait pas se contenter de s'exclamer : c'est beau! Elle allait toujours plus loin dans sa recherche des meilleures touches pour faire vibrer l'harmonie qu'elle ressentait comme un concerto entre elle et le vent.

Dans sa démarche artistique, elle a toujours maintenu une confiance absolue dans son observation vibrante de la nature et des personnes qui l'entouraient comme source d'inspiration. Elle cherchait à traduire ses intuitions poétiques toujours riches en émotions nuancées par la richesse des tons, les contrastes d'ombres et de lumières, les proportions des formes, l'harmonie des couleurs, et les émotions qui s'en dégageaient; tout son art a consisté à donner un sens au langage mystérieux de ses intuitions. Ses interprétations révèlent la profondeur des harmonies intérieures qui l'habitaient. Elle a inventé et légué une partie d'elle-même comme un mémorial à redécouvrir. Sa touche originale en témoigne. Cela dit, la valeur d'une artiste comme Gisèle Pagé Beaulieu ne se mesure pas à la quantité de ses tableaux, mais à la signification des messages qu'elle a voulu imprégner sur des toiles. Son œuvre traverse les frontières du temps. Elle nous parle, nous interroge et nous apporte toujours des pans de lumière si nous prenons le temps de méditer devant ses tableaux et de nous poser la même question qu'elle : comment puis-je contribuer à enrichir l'hymne à la beauté du monde?

Dans la même veine, l'ensemble de son œuvre nous sert de boussole pour redécouvrir la richesse de sa grandeur d'âme. À travers ses œuvres, les mots du cœur restent toujours en voyage. À nous de les actualiser au présent. Sa contribution artistique reste actuelle et vibrante, car les tensions internes à chaque œuvre invitent à dépasser le chablis du monde qui nous entoure et à poursuivre une quête de l'harmonie en dépassant tous les soleils de tous les horizons.

Gisèle est entrée dans la mémoire du temps irréversible depuis plusieurs années déjà, mais la portée de son œuvre va bien au-delà d'une période donnée. Comme l'écrit le philosophe Edgar Morin, « se construisent des boucles où la mort contribue à la naissance de nouvelles vies. » Avec elle, à travers ses œuvres, nous pouvons inventer de nouveaux printemps en scrutant les mystérieux regards des personnages fantasmagoriques qu'elle faisait vivre sur ses toiles dans une sorte d'obsession des mouvements d'espoir toujours à reprendre avec détermination. Nous pouvons tout simplement nous laisser émouvoir par les couleurs chaudes et les mouvements harmonieux de ses créations. En somme, son œuvre patrimoniale constitue un trésor riche de pages apaisantes à redécouvrir pour que sa mémoire reste intacte dans un monde torturé marqué par le fracas des champs de bataille et par les effets délétères d'un climat qui déraile.

*André Jacob,* janvier 2025

## *Gisèle était une personne très respectueuse...*

Il me fait grand plaisir de rendre hommage à Gisèle qui a effectué un passage dans ma vie qui fut trop court, pour moi, mais qui m'a laissée de très beaux souvenirs. Elle m'a enseigné le chant dans les années 1982-83. Dû à un déménagement à l'extérieur de la province, j'ai dû interrompre mes cours.

Venant fréquemment visiter ma famille dans la région, Gisèle acceptait de continuer de me donner mes cours de chants, ce que j'appréciais grandement. Cette grande disponibilité me démontrait à quel point elle était une personne très généreuse de son temps et si humaine. Je me souviens d'elle comme d'une personne très respectueuse qui me laissait libre dans mes goûts musicaux et dans ma façon de vouloir les interpréter, tout en m'aidant à développer cette passion qui m'habitait. Ce que j'appréciais beaucoup.

Elle avait le don de mettre en valeur ses élèves et de nous faire sortir le meilleur de nous-mêmes. J'ai même eu la chance de participer à deux des spectacles qu'elle avait organisés. Cela, même si je vivais à l'extérieur. Je peux vous dire que j'ai beaucoup apprécié cette grande ouverture que Gisèle démontrait en mon endroit.

Je garde un très beau souvenir de cette grande Dame qu'était Gisèle. Je n'oublierai jamais tout ce qu'elle m'a fait vivre de beau et de grand. Une personne avec un cœur immense, une artiste passionnée que l'on a gagné à connaître et que l'on ne peut oublier.

Merci Gisèle,

*Guylaine Grenier*, avril 2025

## *Gisèle avait une belle âme et des qualités humaines...*

Gisèle était une femme rayonnante, une artiste peintre où il y avait beaucoup de brillant comme dans sa voix. Je ne me souviens plus qui m'a mis en contact avec elle. Mais cette rencontre a été déterminante pour moi.

Je pensais avoir une voix quelconque... elle m'a permis de découvrir que j'avais une voix riche et puissante. Elle m'a bien fait rire, quand elle m'a dit « que m'avoir connu plus jeune je n'aurais pas été dans le domaine des finances, mais sur les planches de la Scala amphithéâtre du Bel Canto ».

Ce que j'ai apprécié chez elle : son sourire et sa sensibilité... Elle avait une belle âme et des qualités humaines qui la rendaient comme professeure et amie spéciales en mon cœur.

Voilà, quelques mots pour toi Gisèle, qui sont loin, très loin de lui rendre l'importance de ce qu'elle m'a apporté dans mon cheminement de vie.

*Rosaire Hébert*, février 2025

*Gisèle, un modèle de femme accomplie...*



Lorsque Jocelyne Elliott-Leblanc, bénévole du Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé, m'a proposé de collaborer à la conception d'une brochure sur la vie artistique de Gisèle Pagé Beaulieu dans le but de mettre en valeur ses œuvres et son enseignement pour le chant lyrique, j'étais emballée et très motivée de coopérer à la faire connaître.

Pour l'avoir côtoyée à plusieurs reprises, lorsque j'allais chercher ma fille Sonia, après ses cours de chant, j'ai appris à la connaître en tant que femme et artiste ainsi qu'à apprécier tout ce qu'elle avait représenté dans l'adolescence de ma fille.

C'était, pour moi, une occasion de la remercier pour l'aide apportée dans l'évolution artistique de Sonia.



Je me dois, aujourd'hui, de vous partager la joie et l'émerveillement que j'ai ressenti à découvrir la beauté intérieure de cette dame, dans la façon dont chaque élève, son époux, ses enfants et les journalistes l'ont dépeinte dans leurs témoignages ou leurs articles.

Un merci sincère à son époux, monsieur Paul Beaulieu, à Jocelyne Elliott-Leblanc et Sophie Langlois qui m'ont accompagnée à mettre des mots et de la beauté dans ce recueil afin que ce dernier soit à la hauteur de ce qu'elle a représenté dans son environnement et dans le monde artistique.

*Nicole Bellemare*, conceptrice de cette « Brochure »

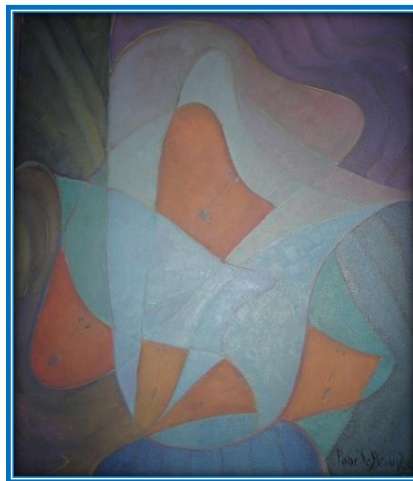
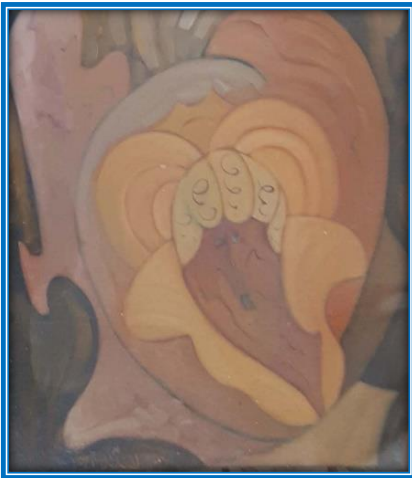
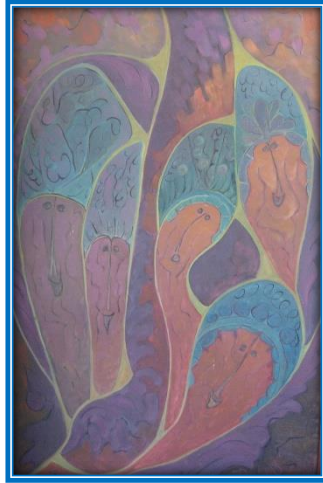
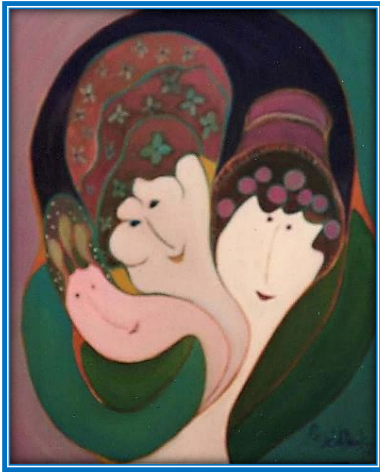
Quelques illustrations  
du portfolio des œuvres en peinture

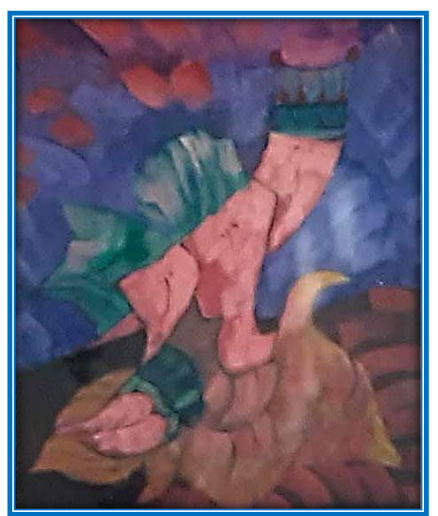
*Page de Beaulieu*







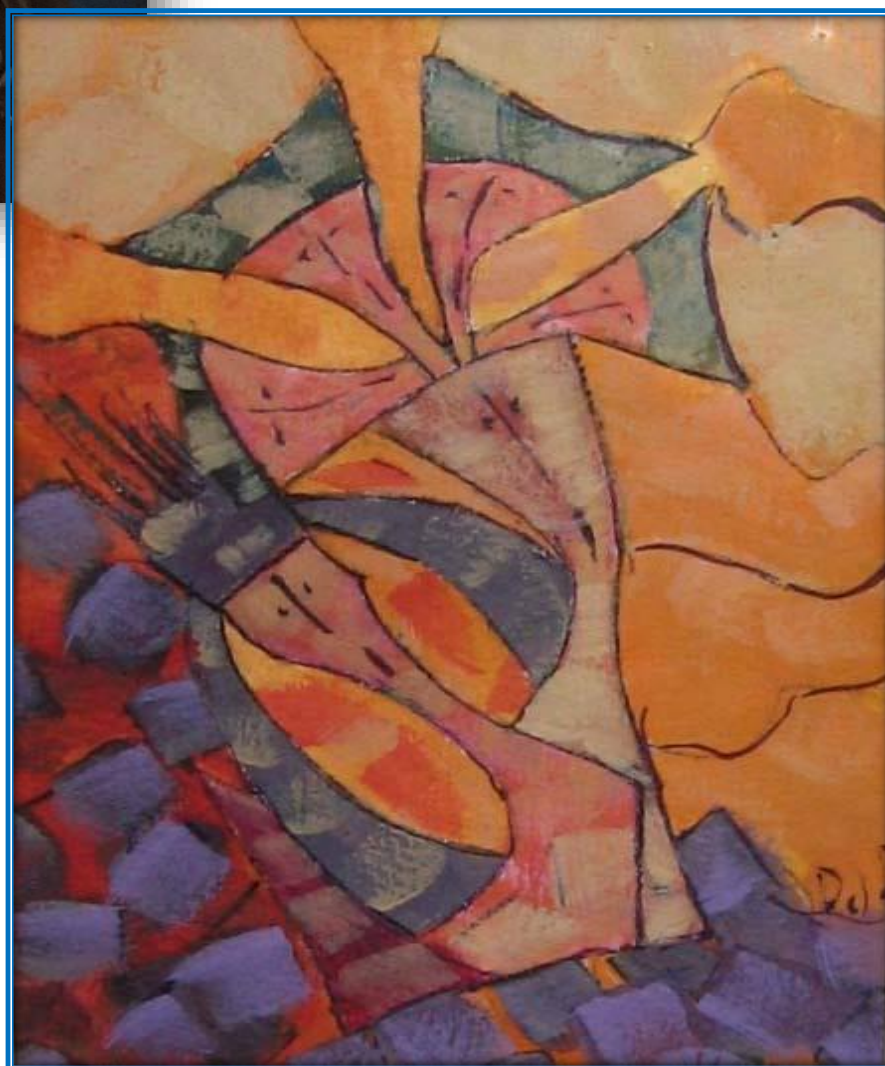




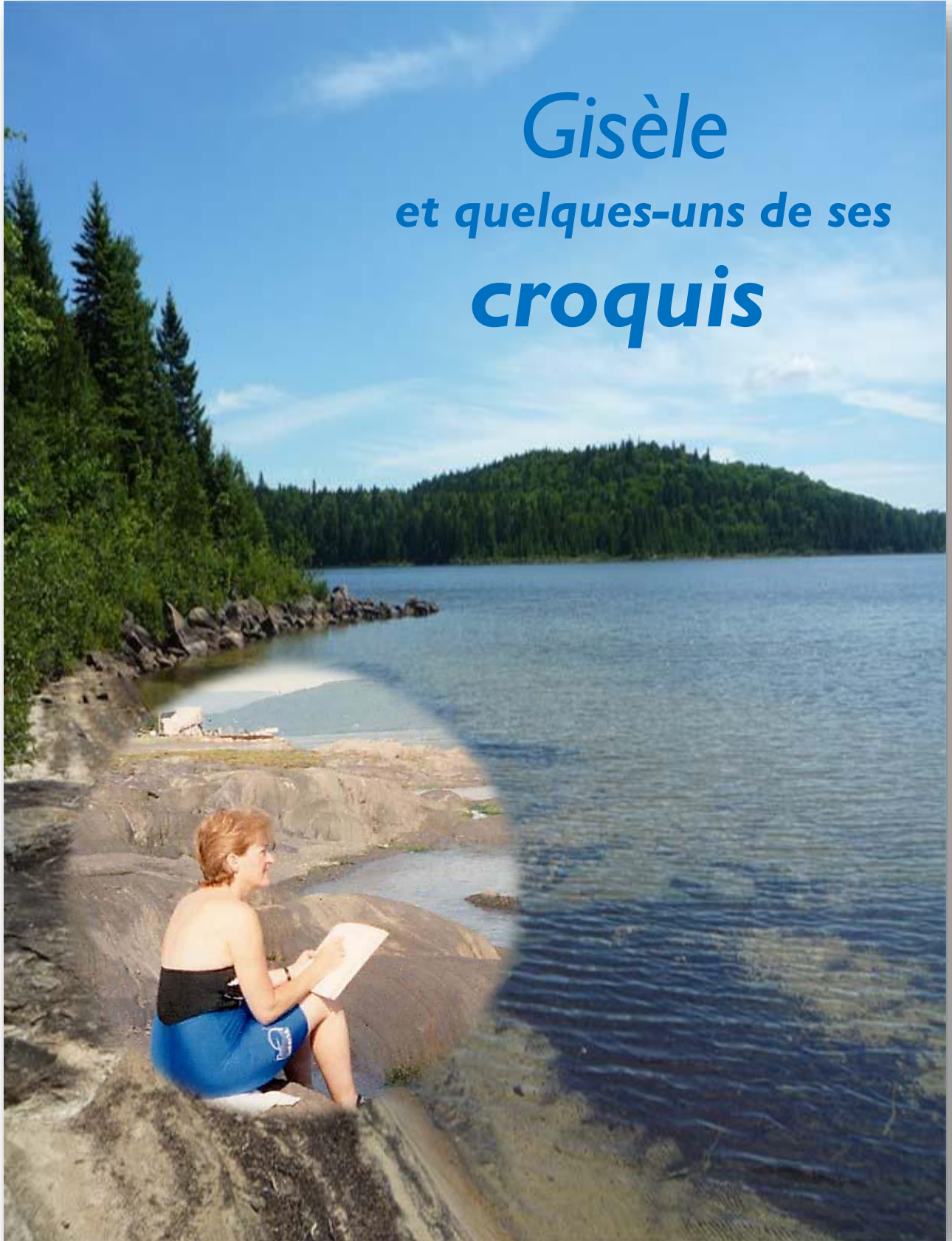
*Dernière toile de Gisèle avant son décès*

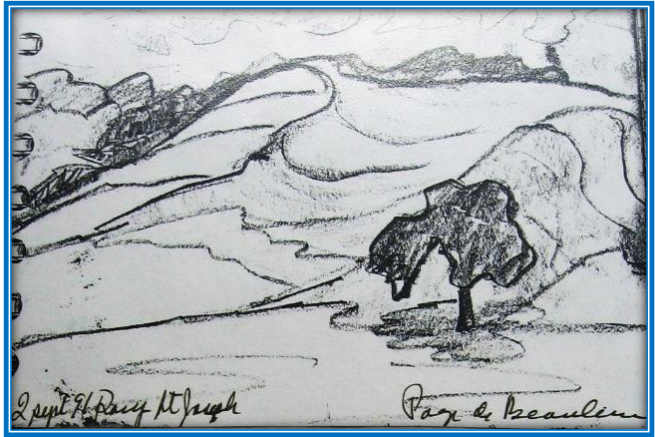
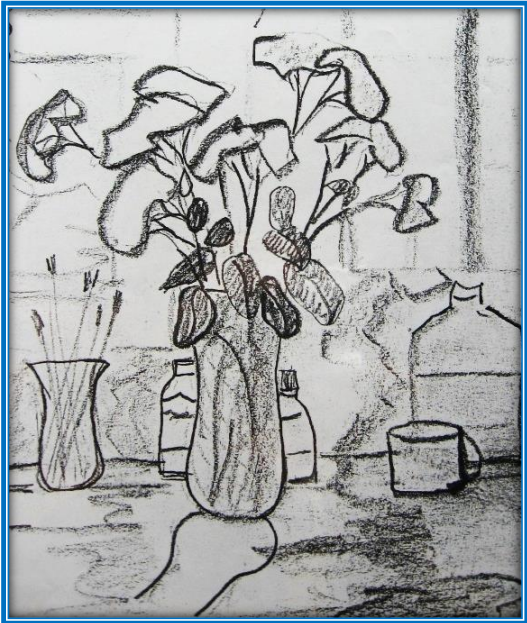


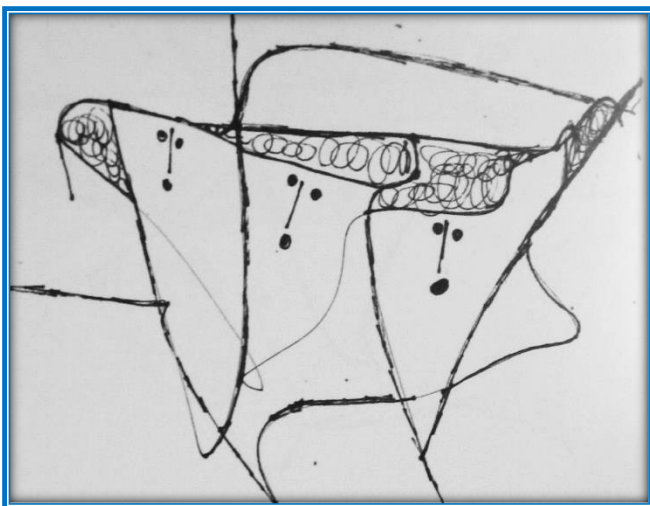
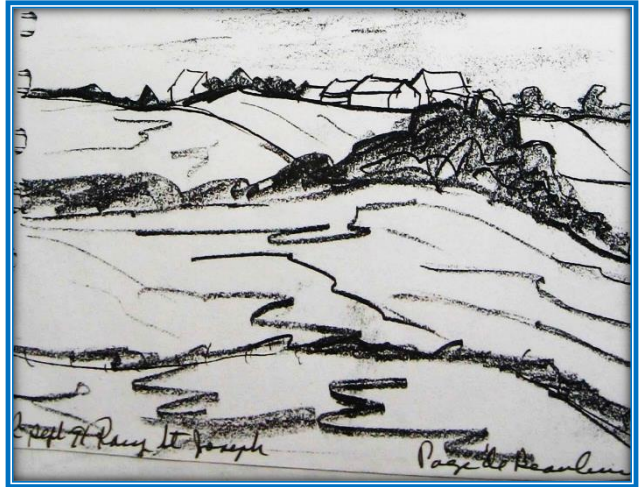
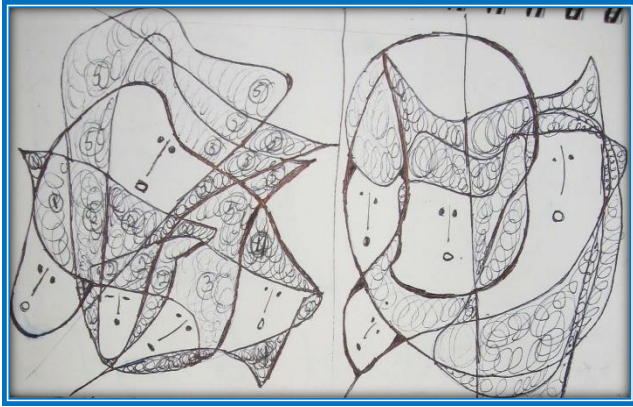
**Titre : Élégie**  
**Artiste : Pagé de Beaulieu**  
**Date de création : 2002**



# *Gisèle* et quelques-uns de ses *croquis*









## *Remerciements de la famille Pagé-Beaulieu*



De gauche à droite : Louis-Philippe, fils; Marie-Ève Sicard, conjointe de Louis-Philippe; Lucie Dault, conjointe de Martin; Martin, fils; Paul Beaulieu, conjoint de Gisèle.

C'est avec beaucoup de bonheur et de gratitude que la famille accueille cette brochure souvenir relatant la vie artistique de Gisèle. En effet, ce magnifique opuscule permet non seulement de commémorer le parcours artistique et l'œuvre remarquable de Gisèle, mais aussi d'immortaliser les valeurs et la richesse de sa grandeur d'âme qu'elle transmettait à travers son art et son enseignement.

La famille est donc très reconnaissante de cette création artistique et tient à remercier sincèrement le Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé pour l'initiative et la production, les artisans bénévoles pour la conception et l'élaboration, ainsi que toutes les personnes qui ont accepté si généreusement d'écrire un témoignage ou un article très touchant de leur expérience vécue auprès et avec Gisèle.

Merci de continuer ainsi à faire vivre l'œuvre et les valeurs de Gisèle et d'avoir créé de ce fait un espace de lumière, de partage et d'espoir.

Vive ce bel Hymne à la Culture...

## Remerciements du CAB

En mon nom et en celui du Centre d'action bénévole de la MRC de Maskinongé, je tiens à exprimer ma plus sincère gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué à la brochure consacrée à la vie artistique de madame...



### Gisèle Pagé de Beaulieu

C'est avec une grande fierté que j'ai soutenu et vue évoluer cet ouvrage mené de front par des bénévoles passionnés, généreux et dévoués.

Votre engagement, vos idées et vos efforts ont permis de rendre hommage à cette grande dame à la fois de façon respectueuse et émouvante. Une publication qui se voulait humble pour mettre en lumière ce que Gisèle a laissé comme héritage culturel et humain. Nous sommes

fiers de pouvoir dévoiler l'immensité de ce qu'elle a porté et donné aux gens. Cet écrit en témoigne, il est devenu grandiose par votre collaboration et vos témoignages.

Que ce soit par la recherche, la rédaction, la conception graphique ou encore la révision, chaque étape a été marquée par un travail collectif exceptionnel et un désir commun de rendre hommage à Gisèle. Vous avez su capter l'essence de son parcours de vie artistique et transmettre son héritage de manière à toucher le cœur de tous ceux et celles qui découvriront cette brochure. Votre enthousiasme et votre dévouement sont une véritable source d'inspiration et c'est grâce à vous qu'elle a pris forme et a trouvé sa place. Merci infiniment pour votre temps, votre sensibilité dévoilée et votre précieuse collaboration.

Plus spécifiquement, je tiens à remercier chaleureusement **Nicole Bellemare**, bénévole qui est la conceptrice talentueuse derrière cette riche brochure. Sa sensibilité et sa créativité ont permis de capturer l'essentiel et de rendre hommage à la vie et à l'œuvre de Gisèle de manière exceptionnelle.

Un grand merci également à **Jocelyne Elliott Leblanc**, précieuse bénévole, qui a soutenu la création de la brochure et travaillé à recueillir tous les précieux et touchants témoignages. Elle fut aussi notre pont avec Louiseville Arts et Culture pour la réalisation de l'hommage posthume de Gisèle à ce rendez-vous culturel et artistique qu'est le Symposium des arts visuels.

Je suis également reconnaissante envers monsieur **Paul Beaulieu**, le conjoint de Gisèle, qui a généreusement contribué à agrémenter la brochure de photos, d'articles de journaux et d'histoires de vie.

Un immense merci pour toutes ces heures investies, ce fut de florissantes et agréables rencontres. Nous le remercions d'avoir accepté de retourner dans ses souvenirs pour nous dévoiler un pan de leur vie. C'est une grande preuve de l'importance qu'il accorde à la mémoire et à l'œuvre de Gisèle.

Je tiens à souligner la participation de M. Gilles A. Lessard pour son implication toujours généreuse et son souci de présenter, sous ses meilleurs jours, notre belle langue française.

Le projet de départ de créer une brochure en hommage à la vie artistique de Gisèle a pris un autre chemin... plus grand encore! Celui d'un hommage posthume dans un événement artistique et culturel important de Louiseville, le Symposium des arts visuels, pour ainsi faire redécouvrir aux gens ce que Gisèle a laissé comme héritage.

Je tiens donc à remercier Louiseville Arts et Culture de nous avoir ouvert les portes de leur événement pour présenter et honorer cette artiste locale qui a rayonné bien au-delà de notre région. Merci à Mme Raymonde Loyer, présidente du Comité organisateur du Symposium des arts visuels de Louiseville pour son ouverture et son précieux partenariat. Merci de permettre, en plus de la présence d'un kiosque pour l'exposition des œuvres, la présentation d'un spectacle de chants/musique interprété par des élèves de Gisèle apportant une touche émouvante à l'événement. Un merci sincère à monsieur Alexandre Grogg pour son accompagnement au piano de tous ces artistes.

Merci à toutes les personnes qui ont spontanément accepté et ce, avec une grande joie, d'offrir un témoignage en cadeau pour rendre hommage à Gisèle. Ces lettres démontrent, à quel point cette femme fut aimée et ce qu'elle a laissé comme trace positive dans le cœur de ceux et celles qu'elle a côtoyés. Des remerciements sincères également aux personnes qui ont eu la générosité de mettre à profit leur talents pour créer un spectacle intimiste et émouvant en hommage à cette grande artiste : Pagé de Beaulieu.

C'est avec générosité que M. Beaulieu rend possible la distribution de la brochure à toutes les personnes qui ont témoigné de leurs liens avec Gisèle, accompagnée d'une reproduction sur carte de sa dernière œuvre « Élégie ». Ce geste de reconnaissance permet de renforcer les liens entre la communauté et son héritage. Un merci sincère à notre précieux collaborateur pour l'impression de la brochure : Imprimerie Giguère de Louiseville.

Je ne saurais oublier tous ceux et celles qui ont œuvré dans l'ombre pour faire de ce projet un succès; les bénévoles et mes collègues de travail pour leur contribution à ce prolifique projet.

Ce dernier n'aurait jamais pu se concrétiser sans l'engagement de cœur et la collaboration de chacun. C'est grâce à vous tous que nous avons pu rendre hommage à Mme Gisèle Pagé Beaulieu de la manière la plus sincère et émouvante qui soit. Je vous remercie du fond du cœur pour votre dévouement, votre temps et vos talents.

Avec toute ma reconnaissance et admiration,

*Sophie Langlois*, agente de développement, CAB de la MRC de Maskinongé

## *Tables des matières*

- Extrait de l'article de Gaston Poisson paru dans le Nouvelliste, le 2 juin 2009..... 3
- Lumière sur la créativité – message de la directrice du CAB de la MRC de Maskinongé...4
- Formation musicale de l'artiste Gisèle Pagé Beaulieu.....5
- Faits saillants comme peintre (autodidacte) Pagé de Beaulieu.....6
- Faits saillants comme musicienne.....7
- Paul Beaulieu raconte la vie artistique de son épouse Gisèle Pagé Beaulieu.....8-9
  - a) Sur le plan musical .....10-16
  - b) Sur le plan artiste peintre.....17-25
  - c) Sur le plan personnel.....26-27
- Témoignages d'élèves et de la famille de Gisèle.....28-52
- Témoignage de la conceptrice de la brochure, Nicole Bellemare .....53
- Quelques illustrations du portfolio des œuvres en peinture de Pagé de Beaulieu.....54-59
- Quelques croquis réalisés par Gisèle lors de ses sorties en nature..... 60-63
- Remerciements de la famille Pagé-Beaulieu.....64
- Remerciements de Sophie Langlois, responsable du projet au CAB ..... 65-66
- Extrait du texte de Claude Toutant lors de la cérémonie funéraire, le 13 août 2002 .....68



Ô douce étoile du berger  
Toi, que toujours j'aimai saluer  
Du fond d'un cœur qu'elle n'a pas trahi  
Salue, lorsqu'elle passera près de toi  
Celle qui va quitter les terres de ce val  
Pour devenir au ciel un ange bienheureux  
Richard Wagner  
(extrait de l'opéra Tannhäuser)

*Comme il est difficile d'accepter le départ des gens que nous aimons! Le cœur, peut-être par égoïsme, reconnaît parfois avec une immense peine le bien qui arrive à la personne affectionnée au moment de la grande partance. Tu quittes les terres de ce val, Gisèle, et nous en éprouvons tous une grande peine. Mais ce faisant, tu suis ton destin et nous savons respecter ta félicité.*

*On a beaucoup parlé, au moment de l'adieu, de ton âme d'artiste. La créativité et la liberté de ton geste font de toi une peintre étonnante, opiniâtre, mystérieuse. Ton voyage onirique nous transporte dans la générosité de ton univers spirituel.*

*Merci, Gisèle, d'être ce que tu es! Sois heureuse là où tu vis. Tes nouveaux élèves, au pays des anges bienheureux, sont des privilégiés.*

**Au nom de tous tes élèves**

Extrait du texte de Claude Toutant lors de la cérémonie funéraire, le 13 août 2002